Novembre 2025
Magazine de la Poste

prio

La nouvelle vie des anciens véhicules de la Poste!
Photos et anecdotes

Jurassic Poste
Les filiales les plus insolites de Suisse



En balade avec le pape de la randonnée
Entretien avec Thomas Widmer

Sommaire

26 Le pro de la randonnée
Entretien sur le sport le plus populaire



25 Du courrier par hélicoptère
Un test insolite (1948)

32 Des robots facteurs
Un test visionnaire (2025)

42 En direct de Bellinzone
Une IT de pointe au Tessin

46 Lettre à un humoriste romand
Thomas Meyer écrit à Yann Lambiel



Un pas vers l'avenir

La Poste se transforme et crée de nouveaux points d'accès

4



38 Une reconversion réussie
D'anciens véhicules postaux investis d'une nouvelle mission – vos photos.

prio

Édition
La Poste Suisse SA
Communication
Wankdorfallee 4
3030 Berne
E-mail: redaction@poste.ch

Direction rédactionnelle
Thomas Häusermann (rédac. en chef),
Mischa Stünzi (rédac. en chef suppl.)

Direction artistique et conception visuelle
Dieter Röösli

Mise en page
Kaspar Eigensatz, Natalie Fankhauser

Contribution
Jana Andraschko, Niels Bläsi, Doreen Borsutzki, Adrian Brand, Alessa Brescancin, Stefan Dauner, Paolo Dutto, Michael Eberle, Tom Huber, Joël Hunn, Fredy Gasser, Claudia Iraoui, Thomas Meyer, Musée de la communication, Anna Ostini, Archives des PTT, Lucas Peters, Gabriel Vetter

Traduction et correction
Service linguistique Poste

Annonces
Fachmedien – Zürichsee Werbe AG

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Photo de couverture
Tom Huber

Tirage
Édition en allemand: 1 135 027 ex.
Édition en français: 452 195 ex.
Édition en italien: 90 200 ex.
Total: 1 677 422 ex.

Reproduction avec autorisation écrite de la rédaction uniquement.

Abonnements
prio, le magazine pour la clientèle, paraît deux fois par an et est distribué gratuitement à tous les ménages de Suisse. Les personnes ayant apposé un autocollant «Non merci – pas de publicité» sur leur boîte aux lettres peuvent s'abonner gratuitement au magazine prio. À la saisie de l'adresse, il est désormais possible de choisir la langue dans laquelle vous souhaitez lire le magazine. Pour en savoir plus: **poste.ch/magazine**

Des questions ou des suggestions?
Contact Center, du lu au ve de 7h30 à 18h00, le samedi de 8h00 à 12h00
Téléphone: 0848 888 888
Autres possibilités de contact: poste.ch/contact

Découvrez encore plus d'histoires sur la Poste sur **poste.ch/actualites**

imprimé en suisse

Photos: Tom Huber, Paolo Dutto, màd



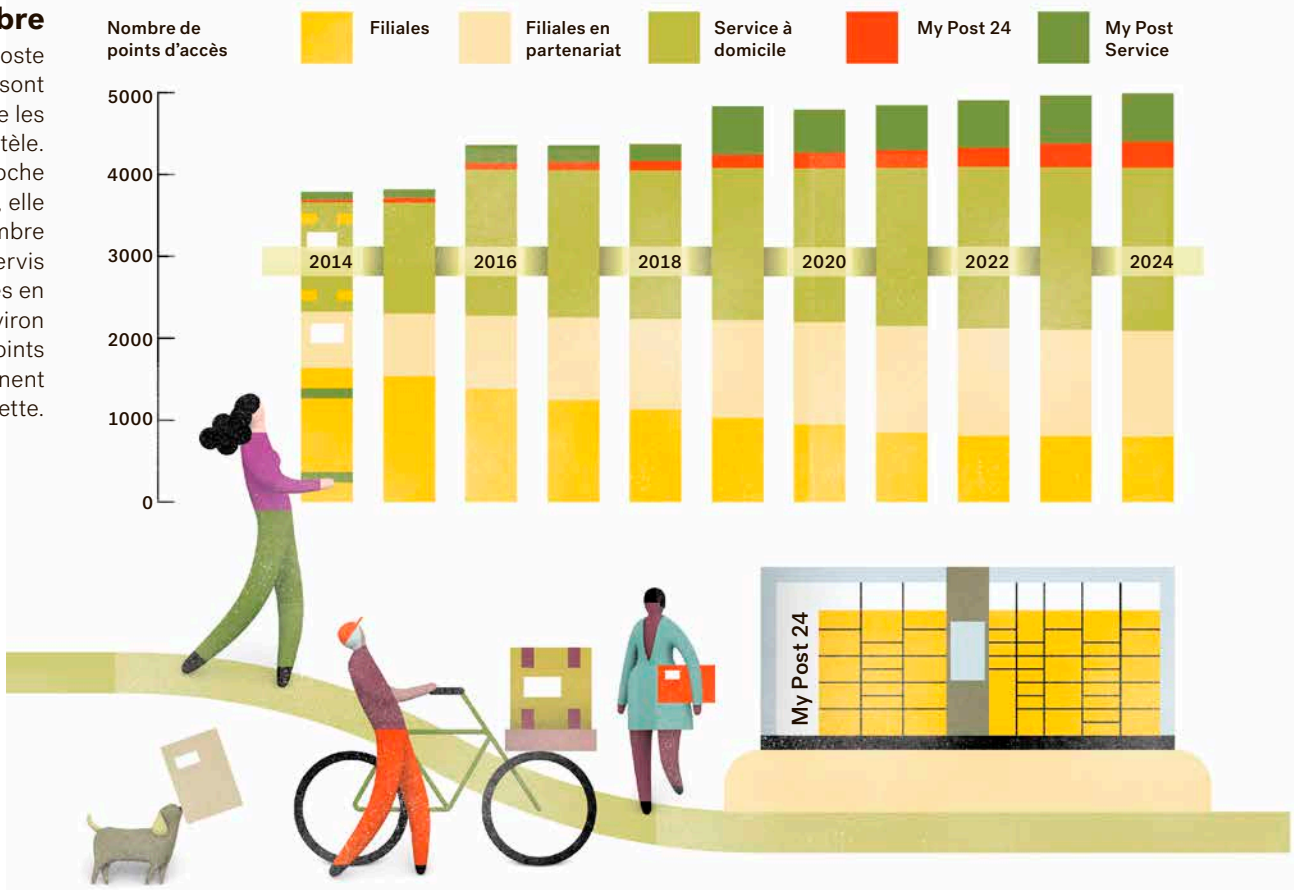
La poste à la pharmcie

«Pourquoi on voit le logo de la Poste à la pharmacie?» m'a récemment demandé mon fils de trois ans. Contrairement à la question précédente («de quoi elle est faite, l'eau?»), la réponse ne m'a pas donné de fil à retordre: «Dans certains endroits, les gens sont moins nombreux à se rendre dans une grande filiale. Pour économiser de l'argent, la Poste déménage et ouvre une petite filiale à proximité, dans une pharmacie ou dans une épicerie ou...» Manifestement fier d'avoir compris le système, le petit a ajouté, content de lui: «... ou dans un appartement». Oui, c'est à peu près ça. La discussion semblait close pour lui. Il n'était pas encore né lorsque, chez nous, la poste a emménagé à la pharmacie, il y a huit ans. La «nouvelle» solution ne fait plus parler d'elle depuis longtemps: les employées de la pharmacie maîtrisent les opérations postales sur le bout des doigts. Mais le sujet reste d'actualité là où de nouvelles solutions sont recherchées, prévues ou mises en place non sans susciter la controverse. Vous découvrirez dans notre dossier pourquoi la Poste transforme son réseau (p. 4), comment les communes abordent cette transformation (p. 6) et dans quels lieux surprenants vous trouvez aujourd'hui des filiales en partenariat (p. 12).

T. Häusermann

Thomas Häusermann

Le bon équilibre
Les offres que la Poste propose sur site sont aussi variées que les besoins de la clientèle. Afin de rester proche de sa clientèle, elle maintient le nombre de sites desservis (filiales et filiales en partenariat) à environ 2000. D'autres points d'accès viennent compléter la palette.



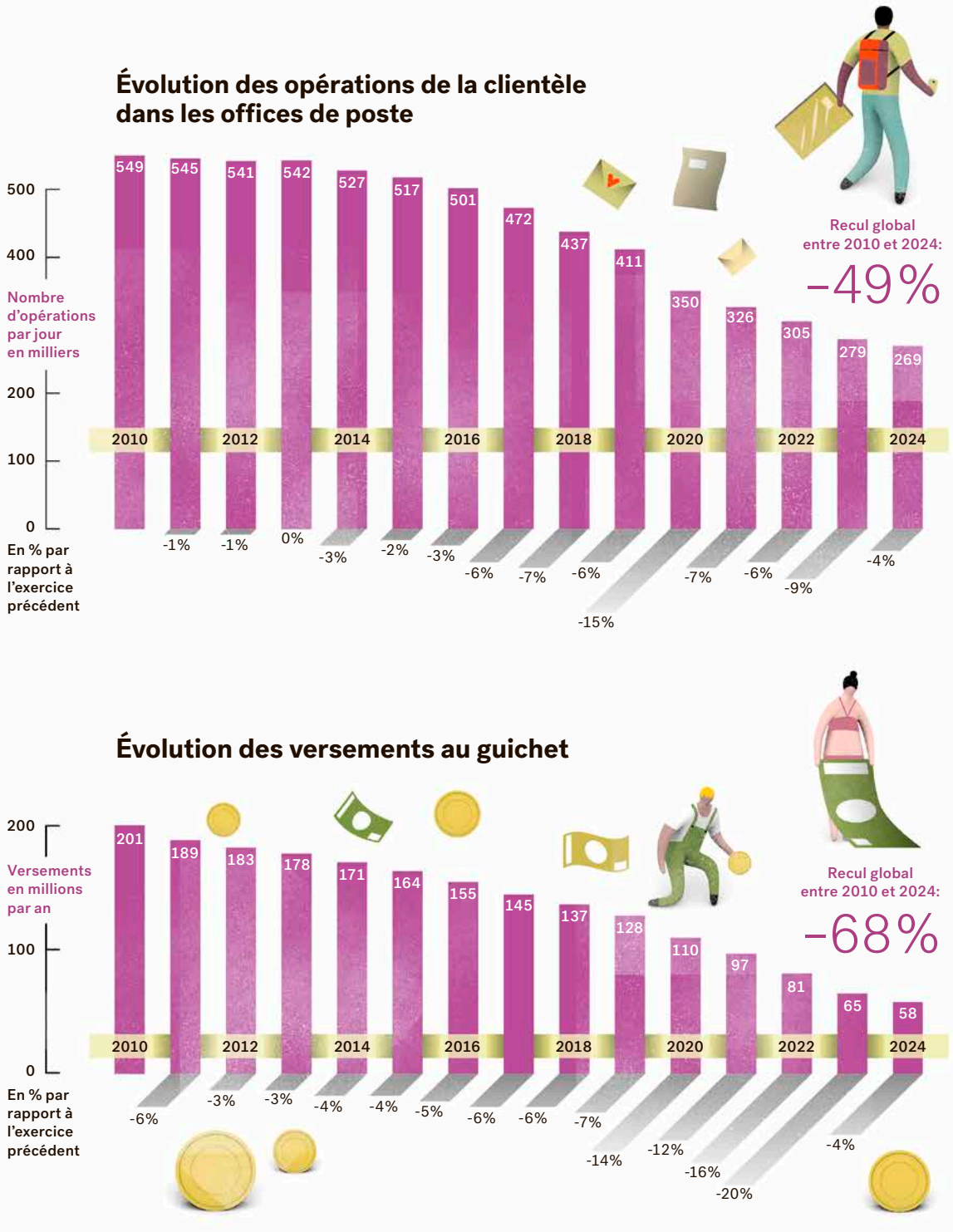
Se préparer pour l'avenir

La Poste transforme son réseau pour l'adapter aux nouveaux besoins des clientes et des clients. Voici pourquoi cette mesure fait sens et pourquoi la Poste n'en restera pas moins proche de sa clientèle.

Texte: Thomas Häusermann Illustration: Doreen Borsutzki

Le monde change, tout comme les besoins de la clientèle de la Poste. Depuis 175 ans. Les chiffres bruts viennent appuyer ce qui peut sembler être un lieu commun. Ainsi, le volume des lettres expédiées a reculé de près de 40% ces vingt dernières années, tandis que le nombre de lettres déposées par la clientèle au guichet a régressé de près d'un tiers en seulement cinq ans. Depuis 2010, les versements au guichet ont chuté de deux tiers et les opérations classiques au guichet ont diminué de moitié. Le numérique a changé notre mode de vie et la manière dont nous effectuons nos démarches administratives. Cette tendance se poursuivra ces prochaines années. Pour pouvoir continuer à remplir son mandat de service universel en toute indépendance financière – autrement dit sans recourir à l'argent des contribuables – la Poste doit sans cesse évoluer en fonction des besoins de la clientèle et se mettre au diapason de la société. L'inaction n'est pas une option.

C'est pourquoi la Poste adapte son réseau de filiales tout en conservant 2000 points d'accès desservis. Outre les filiales en exploitation propre, elle mise sur les filiales en partenariat. Celles-ci proposent les prestations postales les plus demandées quotidiennement, assurant ainsi le service universel postal en Suisse.



Les besoins évoluent: de plus en plus de clientes et de clients effectuent leurs opérations postales en ligne. Graphique du haut: depuis 2010, les opérations de la clientèle dans les offices de poste ont diminué de près de la moitié. Graphique du bas: le nombre de versements au guichet a chuté de près de 70% durant la même période.

Les clientes et les clients apprécient notamment les heures d'ouverture étendues des filiales en partenariat. Aujourd'hui, il existe déjà plus de 1200 filiales en partenariat dans des épiceries, des drogueries et des offices de tourisme (voir p. 6). Leur nombre ne cesse d'augmenter et certaines s'implantent même dans des lieux singuliers (voir p. 12). L'objectif est un réseau composé d'environ 600 filiales en exploitation propre et de 1400 filiales en partenariat d'ici fin 2028. Pour assurer le service universel, la Poste complète son réseau par un service à domicile. Dans les régions où celui-ci est proposé, les clientes et les clients peuvent effectuer facilement leurs opérations postales (dépôt de colis, versements, etc.) sur le pas de leur porte, auprès de la factrice ou du facteur.

C'est ainsi que la Poste propose une offre équilibrée en termes de points d'accès desservis, comme les filiales et le service à domicile, mais aussi en self-service avec les points My Post Service et les automates My Post 24, où des envois peuvent être retirés et déposés à toute heure et qui complètent un réseau jaune qui continuera d'être là où se trouve la clientèle. /

Synergies et symbiose

Aujourd'hui, de nombreuses filiales postales sont gérées en partenariat, comme dans une maison de retraite à Morbio Inferiore, à l'office du tourisme au Pont ou encore au Volg à Gams. Nous avons recueilli des témoignages dans ces trois communes.

Photos: Tom Huber



Une partie intégrante de la communauté

À Morbio Inferiore, la maison de retraite accueille non seulement des résidents, mais aussi la Poste. Visite dans le sud du Tessin.

Texte: Claudia Iraoui



La localité de Morbio Inferiore a de la suite dans les idées. Le village se dresse à flanc de colline, dans le sud du Tessin, une région frontalière de transit où la patience est d'or. Depuis la terrasse de la maison de retraite Parco San Rocco, on a vue sur l'autoroute et sur les poids lourds qui attendent de passer la douane et forment une longue queue. La pluie de la nuit a laissé derrière elle une fine brume qui se dépose sur les collines environnantes.

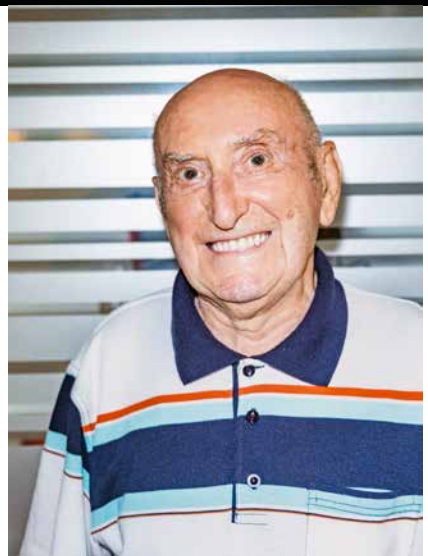
Il est tout juste 8 heures lorsque Linda Bosisio, employée à la maison de retraite, prend place à l'accueil. La journée a déjà commencé, l'activité bat son plein. Le véhicule de livraison jaune de la factrice Michela Terzi s'arrête devant l'entrée pour déposer colis, journaux et lettres à distribuer. C'est la première étape. «Les journaux destinés aux résidents ont la priorité absolue», nous explique Linda Bosisio, qui a elle-même été factrice. «Je fais le lien entre le monde extérieur et les seniors.» Les voilà qui arrivent un par un et repartent le journal sous le bras après quelques mots échangés.

Une expérience très réussie

La filiale en partenariat est installée dans la maison de retraite depuis 2017. Au fil du temps, ce projet de communauté est devenu un modèle du genre. John Gaffuri, directeur du Parco San Rocco, parle d'un «intérêt mutuel»: la maison de retraite a étoffé son statut de centre de la communauté, tandis que la population a gagné un service pratique fourni dans une atmosphère familiale. La maison de retraite héberge aussi un groupe de jeu pour enfants et même une boulangerie, formant un microcosme qui fonctionne parfaitement.

Il est pile 9 heures lorsqu'apparaît Luca Ongaro, secrétaire communal, une liasse de lettres à la main, comme tous les jours. «J'ai juste à traverser la rue, c'est très pratique», dit-il. «Je trouve toujours dommage quand un office de poste ferme. Cela déstabilise, surtout les personnes âgées. Il est important que le service postal soit maintenu.» Linda Bosisio hoche la tête en signe d'acquiescement et précise que, si le numérique





En haut: employée à la maison de retraite, Linda Bosisio est aussi chargée des opérations postales. En bas: Armando Crivelli, 94 ans, est heureux d'habiter à la même adresse que la Poste, même s'il fait rarement appel à ses services.







À gauche: Patrick Soldini, chargé du développement des offices de poste au Tessin. À droite: les membres du personnel du home, comme Giuseppe Capitanio, se rendent souvent au comptoir de la Poste.

simplifie la vie, on ne peut pas toujours s'y fier. «Lorsqu'Internet fait des siennes, on doit se débrouiller comme autrefois. Heureusement, je sais encore comment ça marche», ajoute-t-elle en souriant.

Retrait d'espèces limité

Bianca Schaub, une femme élégante d'un certain âge, franchit le pas de la porte une heure plus tard. Après avoir retiré des espèces, elle échange quelques mots avec Linda avant de rejoindre ses frères Alfred et Clemens, qui résident au home, et de s'asseoir avec eux au jardin. «Je viens chaque jour ici», indique-t-elle. «Linda est devenue une amie.» Elle explique effectuer ses virements sur place, mais se rendre à Chiasso pour les opérations plus complexes: «Je reçois quelques colis et recommandés, comme lorsque j'ai perdu ma carte de débit». Le seul point négatif à ses yeux, c'est la limite des retraits d'espèces, fixée à 50 francs. «C'est un problème pour les personnes âgées et pour celles qui n'ont pas de voiture,» précise-t-elle. *(Note de la rédaction: ce montant est le montant minimal garanti. Le retrait de montants supérieurs pouvant aller jusqu'à 500 francs est laissé à l'appréciation du partenaire.)*

Armando Crivelli, un homme de 94 ans en bonne forme qui réside à la maison de retraite avec sa femme, est heureux d'habiter à la même adresse que la Poste. «Mais je n'en ai besoin que rarement désormais. Je ne reçois plus que quelques factures.»

Faire preuve d'imagination

Un feu a été allumé dans le jardin: le cuisinier Mathieu Ghizzardi et Lara Eira, apprentie, préparent les dernières grillades de la saison. La jeune femme ne s'est encore jamais posé de questions sur la fermeture de filiales de la Poste. Mathieu Ghizzardi, en revanche, commente l'air pensif: «Un office de poste est un lieu historique. Mais c'est le cours des choses...»

Au Tessin, la transformation du réseau postal ne se fait pas comme en Suisse alémanique. Patrick Soldini, spécialiste Design du réseau et formats partenaires à la Poste explique: «En Suisse alémanique, la Poste peut s'appuyer sur des enseignes disposant de nombreuses filiales, comme Volg». Au Tessin, il faut faire preuve d'imagination: les partenaires sont des restaurants, des boucheries, des maisons de retraite, etc. «L'idée est de créer des centres d'agrégation qui proposent différents services à la population tout en étant des lieux de rencontre pour celle-ci.» Patrick Soldini se dit confiant: «La transformation n'est plus un sujet tabou. Elle est mieux comprise, notamment par les autorités».

Morbio Inferiore est plus qu'une commune frontalière: elle expérimente la cohabitation entre les jeunes et les moins jeunes; elle est un lieu de rencontre incarnant à la fois le quotidien, la communauté et le service. **/**

Main dans la main au lac de Joux

Au Pont, le lac de Joux se love entre les vertes collines du Jura vaudois. L'office de tourisme et la Poste cohabitent au village en une symbiose idéale.

Texte: Fredy Gasser

Il vaut la peine de serpenter à travers la forêt depuis la petite bourgade de Vallorbe et sa gare frontière: en pleine nature, la route passe près du vaste Juraparc, où vivent des ours et des loups, avant de longer le petit lac Brenet et de mener au Pont. Dans ce village situé sur les rives du lac de Joux, la Poste et l'office de tourisme sont réunis dans une configuration inédite. Le centre du Pont est constitué de l'Hôtel de la Truite, réputé loin à la ronde pour ses spécialités, et de l'ancien bâtiment postal transformé en centre de tourisme de toute la région avec services postaux intégrés.





À gauche: Maude Chollet, de la Poste, explique qu'une solution très particulière a été trouvée au Pont (en haut). En bas: Maud Guignard consacre la moitié de son travail à l'office de tourisme et l'autre moitié à la Poste.

Une solution commune pour un même dilemme

Le dilemme auquel sont confrontées de nombreuses régions est à l'origine de ce regroupement: la fréquentation au guichet postal diminue depuis des années et la clientèle se fait aussi plus rare dans les offices de tourisme. À la vallée de Joux, tous les responsables se sont assis autour d'une table pour trouver une solution commune: l'office de tourisme régional a repris la filiale de la Poste au Pont et a transformé les anciens guichets et locaux en une pièce lumineuse dotée de grandes façades vitrées avec vue sur le lac. Désormais, deux mondes s'y côtoient: les touristes et la clientèle de la Poste. «La solution qui a vu le jour au Pont est très particulière», explique Maude Chollet, qui a géré le projet pour la Poste. Chargée du développement des offices de poste, elle a déjà accompagné plus de 50 projets d'avenir de ce type en Suisse romande. «Ici, ce n'est pas la Poste, mais les communes et Vallée de Joux Tourisme qui ont initié le projet.»



La Poste pour toutes et tous

En cette matinée ensoleillée, les portes principales de l'ancien hall des guichets s'ouvrent et une sonnette retentit. Daniel Nanzer est le premier client. Âgé de 79 ans, il a exercé pendant 20 ans la fonction de syndic de L'Abbaye, dont Le Pont fait partie. «Il est très important pour nous de conserver une poste ici», dit-il alors qu'il s'apprête à retirer de l'argent. Maud Guignard le sert au guichet. Elle travaille pour l'office de tourisme, mais a été formée aux opérations postales. Elle apprécie d'exercer un travail varié: «Au guichet, nous consacrons environ 50% de notre travail à la Poste, et 50% au tourisme».

Vers midi, un couple équipé de bâtons de randonnée se présente au guichet et demande une carte de randonnée en anglais. Pendant que Maud Guignard cherche la carte, le couple examine la pièce avec intérêt: un artisan d'art local y expose ses planches de skate et de kitesurf. Des tasses, des bougeoirs, des cartes postales, des calendriers, des publications locales et des livres de photo sont également à vendre. Une autre cliente se dirige vers le comptoir dédié aux prestations postales. «C'est vraiment pratique», dit-elle. «Sans la Poste, ce serait compliqué au Pont.»

Billets et permis de pêche

«C'est une réussite pour tous les acteurs impliqués», indique Cédric Paillard. Dans la grande salle de conférence, le directeur du tourisme nous montre graphiques et tableaux: «Quand une grande partie de la population locale est absente l'été, nous avons tout de même une clientèle nombreuse pour les prestations postales. Car les touristes sollicitent à la fois les offres touristique et postale». Inversement, nombreux sont les clientes et les clients de la Poste qui s'intéressent aussi à l'offre de l'office de tourisme. «Ce que nous proposons ici, c'est du multiservice au meilleur sens du terme», ajoute Cédric Paillard.

Aujourd'hui, l'ancienne poste du village du Pont est bien plus qu'un office de tourisme et une filiale de la Poste: «Nous sommes aussi une boutique pop-up et un magasin, nous vendons des billets pour des événements et des permis de pêche». La filiale en partenariat propose en outre des heures d'ouverture nettement plus étendues qu'avant. Sans compter, ajoute Cédric Paillard en souriant, que «notre salle de conférence est à la disposition de tout le monde, par exemple des associations et de la commune».

Un client fait son entrée dans l'ancien hall des guichets, qui se distingue désormais par son mobilier en bois moderne. Après avoir retiré des espèces, il jette un regard intéressé aux livres de randonnées et aux recueils de nouvelles qui sont exposés. Au Pont, la Poste et le tourisme forment une symbiose idéale. /



Déposer un colis, repartir avec une tresse

Dans le Rheintal saint-gallois, la Poste participe à la vie du village: les services, la proximité et l'échange sont garantis par ses filiales installées aux Volg de Gams et d'Oberschan.

Texte: Fredy Gasser



Gams, où habitent près de 4000 personnes, est situé aux pieds de l'Alpstein, non loin de la frontière avec le Liechtenstein. L'ancien bâtiment postal, dont l'entrée transformée en boîte à livres est accessible à tout le monde, est situé au centre du village. Un arrêt de car postal se trouve juste devant et, à côté, le magasin Volg. Gérante de la filiale, Martina Eggenberger travaille ici depuis 15 ans et y a connu autrefois la Poste, dont les prestations sont intégrées dans l'épicerie du village depuis 2018. «Au début, les clientes et les clients étaient déjà contents que la Poste n'ait pas tout bonnement disparu», raconte-t-elle. «Le module en libre-service était nouveau et suscitait de l'intérêt, mais nous avons vite constaté que la clientèle avait besoin de notre aide.» Aujourd'hui, son équipe navigue entre la caisse, les rayons et les prestations postales qui «apportent une énorme valeur ajoutée à notre magasin. Souvent, les personnes qui déposent des colis achètent aussi une tresse ou du lait. Cela stimule les affaires».

La Poste participe à la vie du village

Ce matin-là, les gens vont et viennent. Le magasin semble être bien plus que l'endroit où ils font leurs courses; il est un lieu de rendez-vous et un centre de services. C'est ainsi que le voit Su Aksu, arrivée de Turquie il y a trois ans, qui apprécie l'épicerie du village pour les prestations postales qu'elle fournit. «Si j'ai des courses à faire, je peux déposer mon courrier en même temps», explique-t-elle en caressant son chien baptisé «Ghörtmir» («il est à moi», en suisse allemand). Peu de temps après, Anna-Maria Frey pénètre dans le magasin. Âgée de 28 ans, la physiothérapeute de Vorarlberg se rend à la Poste avant tout pour y retirer des colis. «Je fais beaucoup de choses en ligne», précise-t-elle. «Mais si j'ai une question ou un problème, j'apprécie d'être conseillée ici.» Elle estime que combiner les prestations en ligne et le service personnalisé au Volg de Gams est la solution idéale. «Ce serait dommage que ce contact humain disparaisse.»



Martina Eggenberger, gérante de la filiale Volg, estime que la Poste apporte une énorme valeur ajoutée à son magasin.

La Poste dans les collines

Christian Gerhardt, chargé du développement des offices de poste, voit dans ces histoires le cœur de sa mission: «La transformation de filiales de la Poste en filiales en partenariat est un processus de longue haleine. C'est surtout la motivation des partenaires impliqués qui l'alimente». Et d'ajouter que cela permet d'organiser des aspects pratiques comme les heures d'ouverture ou les locaux. «Dans les régions frontalières ou excentrées notamment, on a besoin de solutions pragmatiques comme le service à domicile», dit-il tout en évoquant une localité de la région sans couverture de réseau mobile: «Nous passons par le réseau fixe pour les avis de retrait et ça fonctionne à merveille».

Nous quittons Gams et prenons la direction des collines du Rheintal, très étendues, pour atteindre tout en haut Oberschan, l'un des nombreux hameaux de la commune de Wartau. Là aussi, la filiale de la Poste se trouve intégrée au Volg. Depuis de nombreuses années, elle est un point de contact important pour la population. Esther Bertsch vit depuis près de vingt ans dans la région, où elle apprécie surtout d'être proche de la nature: «Il me faut juste trois minutes pour sortir du village. Je peux aller où je veux avec mon chien», nous raconte-t-elle tout en remplissant son panier. Elle explique qu'elle ne pourrait pas se passer des prestations postales proposées au magasin. «Autrefois, je devais me rendre à la poste centrale pour mes envois recommandés. Aujourd'hui, je peux effectuer toutes mes opérations postales ici, tout en soutenant le magasin du coin.» Elle tient à souligner que «ce ne serait pas bien si nous n'avions plus de poste ici».

En redescendant dans la vallée, nous apercevons régulièrement des boîtes aux lettres jaunes au bord de la route ou la face jaune d'un automate My Post 24 dans les zones artisanales et d'habitation que nous traversons. Sans oublier les épiceries de village portant le logo de la Poste et les trois-roues du personnel de distribution croisés sur les routes escarpées. «Nous nous efforçons de trouver des solutions viables pour toutes les parties impliquées», souligne Christian Gerhardt. Ce qui, du point de vue de la gérante Volg de Gams, Martina Eggenberger, se traduit ainsi: «C'est un défi car nous avons dû apprendre une multitude de choses, mais notre travail s'en trouve avantageusement diversifié. Et cela crée des liens entre le magasin et le village». /



Chez les dinos et les vaches en bois

Aujourd'hui, on trouve des filiales de la Poste partout, même dans des endroits insolites. Nous avons déniché six pépites au Tessin, en Suisse romande et en Suisse alémanique.

Texte: Fredy Gasser Photos: Tom Huber

Brienz





Une filiale dans une fabrique de vaches en bois
Après 24 étapes de fabrication artisanale, elle est enfin prête: voici la fameuse vache en bois tachetée de rouge, expédiée par milliers dans le monde entier depuis l'univers-découverte Trauffer à Hofstetten, dans l'Oberland bernois. «Notre offre est très vaste», explique Kerstin Butler, responsable de la boutique. Depuis deux ans, elle et sa collaboratrice Anna Enz (ci-dessus) travaillent ici, entourées d'innombrables vaches en bois, de t-shirts et des disques de Marc A. Trauffer, dont la famille fabrique la vache culte et de nombreux autres jouets en bois depuis trois générations déjà. Le guichet postal et ses services s'intègrent parfaitement dans ce cadre. «Le plus souvent, les gens envoient des cartes postales», précise Kerstin Butler. «Les habitantes et les habitants de Hofstetten, quant à eux, viennent retirer leurs colis ou leurs recommandés.»





Une filiale dans une micro-brasserie

La commune la plus haute du Tessin, qui est aussi la seule commune germanophone du canton, a beaucoup de particularités, allant d'une ferme vieille de plus de 600 ans (construite en 1386!) à une filiale de la Poste pour le moins inhabituelle. Ici, Alfio Sartori gère trois activités sous un même toit: la poste, une boulangerie et une brasserie. Son grand-père était déjà boulanger et, aujourd'hui, son père à la retraite l'aide à cuire le pain et à brasser la bière. Dans la micro-brasserie, installée dans une cave d'environ 20 mètres carrés, Alfio Sartori produit environ 200 litres de bière chaque semaine. «Nous brassons quatre types de bière», explique-t-il. «Je fais presque tout seul ou avec mon père: brasser les bières, les mettre en bouteille, cuire le pain.» Les clientes et les clients viennent donc pour leurs opérations postales et repartent avec du pain, de la tresse ou quelques bouteilles de bière maison. Outre la qualité des produits, la clientèle apprécie les horaires d'ouverture, précise Alfio Sartori: «Notre magasin, guichet postal compris, est toujours ouvert dès le matin».

Bosco Gurin

Une filiale au Musée des dinosaures

Dans le petit village de Meride, au pied du Monte San Giorgio, près de Mendrisio, l'architecte de renom Mario Botta a créé un musée consacré aux fossiles. On peut notamment y admirer des animaux et des plantes fossilisés vieux de 240 millions d'années provenant du Monte San Giorgio, site unique au monde classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, ou encore une reconstitution de 2,5 mètres de long du dinosaure terrestre *Ticinosuchus*. Autre particularité du musée: depuis son ouverture en 2012, un guichet postal a été installé dans le hall d'entrée. Celui-ci est desservi par Francesca Vivian Salatino et deux autres personnes. «C'est pratique pour la clientèle, car nous sommes également ouverts le week-end et les jours fériés», explique-t-elle. De nombreux visiteurs du musée achètent des cartes postales dans la boutique et les déposent directement au guichet postal. «Mais ce sont surtout les habitantes et les habitants de Meride qui fréquentent notre guichet», indique Francesca Vivian Salatino.



Meride



Môtiers

Une filiale à la Maison de l'Absinthe

Dans le Val de Travers, dans le canton de Neuchâtel, quelque 35 distillateurs produisent pas moins de 120 variétés d'absinthe. La Maison de l'Absinthe à Môtiers est entièrement consacrée à ce distillat légendaire. Une exposition permanente y retrace l'histoire de la «fée verte». «Nous avons délibérément choisi de nous présenter comme Maison de l'Absinthe et non comme Musée de l'Absinthe», explique Gabi Pellet, collaboratrice. «Nous avons également un bar et une boutique, nous organisons des événements culinaires, des apéritifs de mariage et bien d'autres choses.» Depuis son ouverture en 2014, ce lieu de rencontre très apprécié abrite même un guichet postal. L'avantage, selon Gabi Pellet, c'est que ce ne sont pas seulement les touristes qui viennent ici, mais aussi les habitantes et les habitants de la région: «Ils viennent chercher leur colis, puis prennent un café, achètent un chocolat à l'absinthe ou dégustent une ‹petite bleue›, comme on surnomme affectueusement l'absinthe dans le Val de Travers».



Ambrì

Une filiale dans une patinoire

Inaugurée en 2021, la Gottardo Arena peut accueillir exactement 6775 spectatrices et spectateurs. Il ne s'agit pas d'un hasard: 6775 est en effet le code postal d'Ambrì. Et ce n'est pas le seul élément qui relie le domicile du HC Ambrì-Piotta à la Poste: la boutique des supporters du stade abrite aussi une filiale de la Poste. Le guichet jaune est desservi par Nicla Gianettoni – lorsqu'elle n'est pas sur la glace, évidemment. La jeune femme de 27 ans est aussi défenseuse dans l'équipe féminine d'Ambrì-Piotta et a déjà joué pour l'équipe nationale. «Travailler pour la Poste à la Gottardo Arena est pour moi une expérience extraordinaire et passionnante», dit-elle. «Je peux être en contact avec les fans et la communauté, aider des personnes de tous âges et avoir un pied dans deux univers qui me tiennent à cœur: le monde du sport et celui du service public.»

Gurtnellen

Une filiale dans les locaux paroissiaux
À Gurtnellen, dans la vallée de la Reuss, dans le canton d'Uri, Reinhard Walker (à droite) réceptionne les versements postaux et les avis de décès au même guichet. «Nous sommes probablement la seule paroisse de Suisse à proposer des services postaux», déclare le quinquagénaire, qui n'a jamais vécu ailleurs qu'ici. «Lorsque la Poste a fermé son guichet à Gurtnellen il y a environ dix ans, l'avenir était incertain», dit-il. Aujourd'hui, les habitantes et les habitants trouvent tout à fait normal de pouvoir se rendre à la paroisse aussi bien pour retirer leurs colis que pour prendre rendez-vous avec le pasteur. Cette collaboration existe depuis huit ans: «La solution a fait ses preuves et de nombreux médias se sont intéressés à notre cas», raconte-t-il en riant.











Autrefois, les clientes et les clients de la Sihlpost devaient se contenter d'un espace très restreint, comme ici en 1952. De nos jours, les filiales modernes sont ouvertes et favorisent les interactions.

L'avènement de la fililale 2.0

De l'«usine postale» au lieu de rencontre: la Sihlpost est entièrement rénovée. Privilégiant la proximité à la distance, le nouveau concept met à l'honneur le bois et les guichets ouverts.

Texte: Thomas Häusermann Photos: Lucas Peters



Rénovation du hall historique des guichets: grâce à l'immense mur de chantier en arrière-plan, la filiale a pu fonctionner sans interruption durant les travaux qui ont duré dix mois.

Un vendredi matin de septembre, le grand hall historique des guichets de la Sihlpost est séparé en son milieu par un mur de chantier. D'un côté de ce mur, les clientes et les clients effectuent leurs opérations postales comme d'habitude. L'activité bat son plein. On n'entend quasiment pas le bruit des travaux. «À quelques exceptions près, rien ne laissait transparaître que nous travaillions dans un site en chantier ces derniers mois», indique Robert Nissan, responsable de filiale à la Sihlpost. «Nous avons vraiment bien fait d'investir dans ce mur de chantier épais à plusieurs couches.»

Du palais à l'usine

Avec sa réouverture officielle le 1er décembre 2025, la Sihlpost commencera un nouveau chapitre de sa longue histoire. Depuis son inauguration dans les années 1930, elle a toujours incarné l'innovation et l'évolution de la Poste. Ainsi, l'imposant bâtiment situé à proximité de la gare centrale de Zurich avait autrefois aussi marqué une nouvelle ère architecturale pour la Poste. Les prestigieux palais postaux monumentaux érigés jusqu'au début du XXe siècle et qui se distinguaient par leurs façades richement décorées, leurs portiques et leurs éléments en





L'étroit couloir de guichets a été remplacé par un espace modulaire équipé d'un mobilier en bois agrémenté de plantes.

marbre et en laiton appartenaient désormais au passé. La construction de la Sihlpost amorça un changement de cap pour les PTT qui privilégièrent dès lors la fonctionnalité au prestige. Tandis que les premiers bâtiments postaux faisaient office de vitrine de la Confédération, la Sihlpost fut construite avant tout à des fins d'optimisation des processus. Elle n'avait donc pas l'allure d'un palais, mais plutôt celle d'une usine postale, d'un bâtiment industriel situé en plein cœur de la ville. Équipé de bandes transporteuses, d'ascenseurs et même de sa propre liaison ferroviaire souterraine le reliant à la gare, le bâtiment devint le prototype de l'architecture contemporaine dans le secteur logistique. À ses débuts, la Sihlpost comptait parmi les bâtiments postaux les plus modernes de la planète.

Bois, clarté et modernité

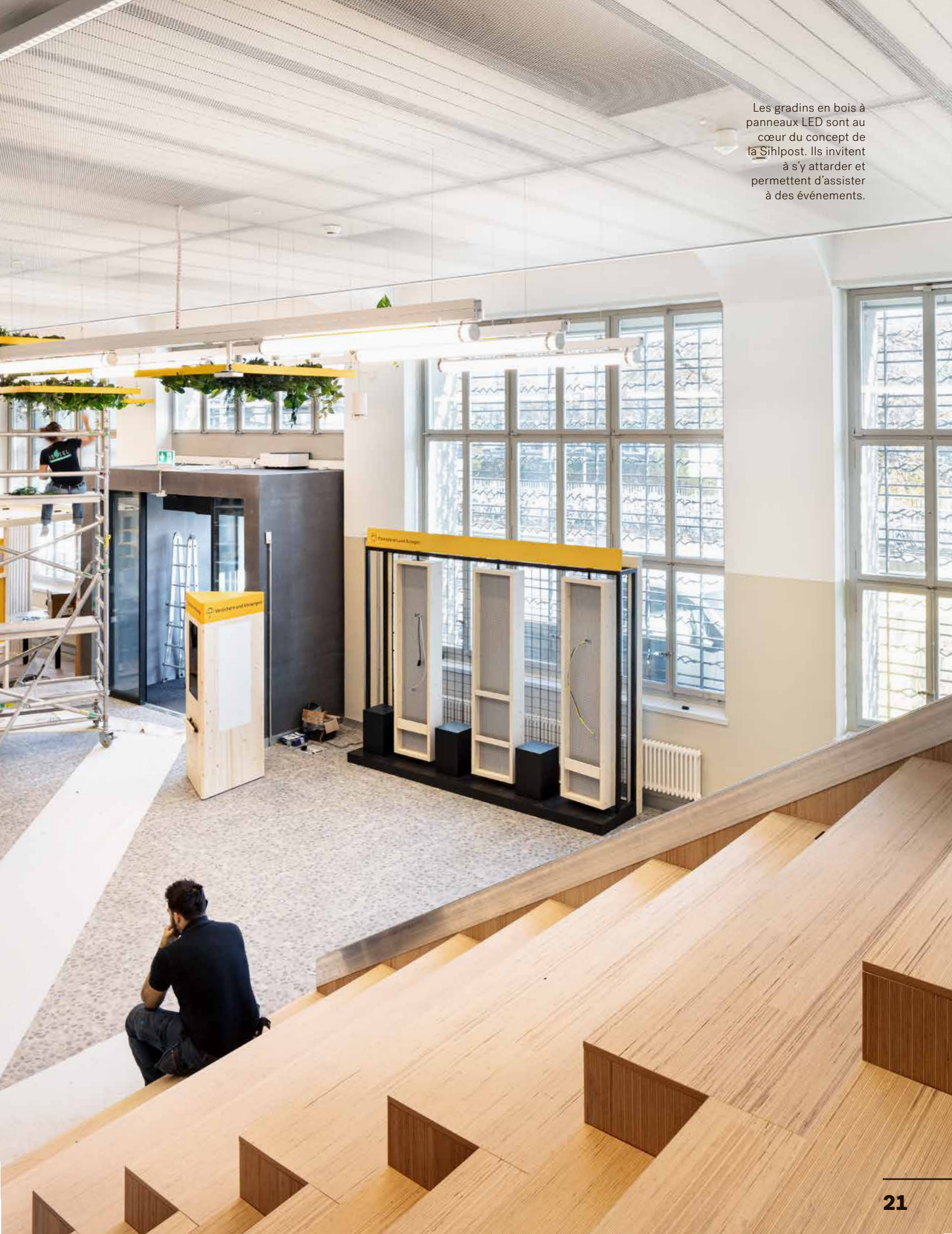
Avec un nouveau changement de concept radical, de l'usine au lieu de rencontre, la Sihlpost fait encore une fois œuvre de pionnière. Il règne dans le centre de services moderne une atmosphère accueillante due à la présence de bois, de couleurs claires et de plantes. Les parois vitrées séparant la clientèle du personnel au nom de la sécurité ont cédé la place à des guichets ouverts. Des comptoirs de conseil séparés, où les clientes et les clients peuvent s'informer des diverses prestations de la Poste et de ses partenaires, viennent compléter l'offre. L'ameublement modulaire peut être adapté aux besoins de la clientèle en tout temps. «L'objectif est d'accueillir la clientèle dès son arrivée et de lui montrer comment accéder le plus rapidement et simplement possible à la prestation ou au conseil souhaité», explique Jasmin Kita-Di Natale, responsable de filiale suppléante, en pointant le doigt vers l'entrée. La filiale dispose de différents lounges et autres possibilités pour patienter.

Tandis que les premiers bâtiments postaux faisaient office de vitrine de la Confédération, la Sihlpost fut construite avant tout à des fins d'optimisation des processus.

Les filiales, cœur du réseau

Même si tous les regards se tournent actuellement vers la Sihlpost, réouverture oblige, la Poste investit dans la modernisation de ses filiales partout dans le pays, et pas uniquement à Zurich. Pour préparer son réseau pour l'avenir, elle investit près de 100 millions de francs. C'est ainsi que 330 filiales ont d'ores et déjà fait peau neuve. La modernisation des filiales suit un concept commun caractérisé par la disparition des parois vitrées des guichets dans tous les bâtiments.

Les filiales en exploitation propre resteront donc au cœur d'un dense réseau comprenant près de 5000 points d'accès, desservis et en self-service, répartis sur tout le territoire. «Nous sommes convaincus que le conseil personnalisé et le contact direct avec la clientèle restent essentiels, même dans un monde où le numérique prend de l'ampleur», affirme Thomas Baur, responsable RéseauPostal et directeur général suppléant de la Poste.



Les gradins en bois à panneaux LED sont au cœur du concept de la Sihlpost. Ils invitent à s'y attarder et permettent d'assister à des événements.



En direct de la Poste!

À Villmergen (AG), la Poste a ouvert son plus grand centre logistique de stockage. Sur une superficie équivalente à huit terrains de football, elle entrepose, traite et expédie des marchandises pour des professionnels du commerce et de la santé. Elle y stocke notamment, dans des conditions strictement contrôlées, médicaments, instruments chirurgicaux, prothèses du genou et autres produits médicaux, qu'elle livre rapidement et en toute sécurité aux cliniques et hôpitaux qui en ont besoin.

La Poste a investi 137 millions de francs dans le centre et créé 100 emplois en Argovie. Sur le toit, une immense installation solaire produit 80% des besoins énergétiques du bâtiment.





Un sondage représentatif de la Poste et de l'institut d'études de marché YouGov montre que 78% des personnes interrogées souhaitent le vote électronique en Suisse, en complément du vote par correspondance ou par les urnes. Près de deux tiers (64%) estiment que la Poste est en mesure de proposer une solution sécurisée. Pour renforcer encore cette confiance, la Poste fait continuellement contrôler son système depuis 2021, comme en septembre dernier lorsque des spécialistes du hacking y ont recherché des failles. Malgré les quelque 8800 attaques et 142 433 accès au système de vote, personne n'a réussi à pirater l'urne électronique ou à exploiter des failles de sécurité.

Le SwissRunning ID permet à tous les adeptes de la course à pied de s'inscrire plus rapidement et simplement à des événements sportifs. L'identité numérique est enregistrée en toute sécurité dans le portefeuille mobile et chaque personne gère ses données à sa guise. Swiss Athletics réalise actuellement un projet pilote pour tester la solution, de concert avec des partenaires, dont SwissSign, une entreprise de la Poste chargée de l'infrastructure technique.

Vous pouvez vous procurer le SwissRunning ID ici:





En toute confidentialité: dorénavant, recevez des réponses claires et rapides à vos questions juridiques dans les filiales PostParc Bern, Basel 5 St. Clara et Oberwil Basel, par vidéo-conseil. Dans de discrets espaces de conseil, des juristes de Dextra, spécialiste suisse de la protection juridique, vous assistent et créent de la proximité, même à distance.



CarPostal lance AmiGo, une nouvelle offre comprenant 25 véhicules automatisés. Dans quatre cantons (St-Gall, Thurgovie, Appenzell Rhodes-Extérieures et Appenzell Rhodes-Intérieures), les voitures 100% électriques circulent à la demande, comme des taxis. Spacieux, ils peuvent accueillir jusqu'à quatre personnes et leurs bagages. Les trajets d'essai débuteront en décembre 2025. Lancement prévu pour 2027.

Pascal Grieder, le nouveau directeur général de la Poste, a pris ses fonctions en novembre. Docteur en ingénierie de l'EPF de Zurich, le Bâlois âgé de 48 ans est marié et père de trois enfants.

Pascal Grieder vit avec sa famille dans le canton de Vaud. Entre 2018 et 2023, il a dirigé avec succès l'entreprise Salt Mobile SA. Découvrez ses premières impressions de la Poste et ses projets en vidéo.



Photo: mad



Le nouveau livre annuel des timbres-poste suisses présente tous les timbres émis en Suisse en 2025, relatant autant d'histoires qui ont marqué le pays. Le concept photo a été réalisé par les deux artistes zurichoises Lena Amuat et Zoë Meyer. Les modèles et les objets provenant de collections et d'archives d'universités européennes reprennent des thèmes, des couleurs ou des formes présents dans les timbres.

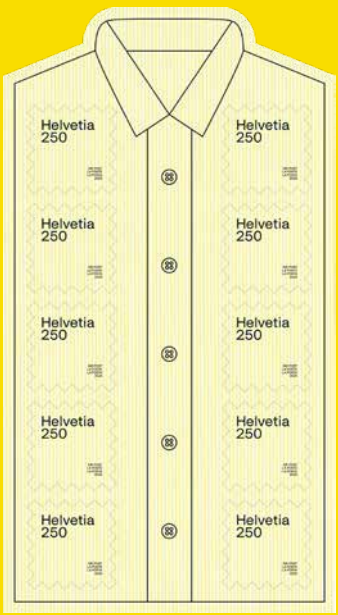
Disponible sur postshop.ch, le livre en quatre langues contient 57 timbres originaux.



Associée à son homologue du Liechtenstein, la Poste lance pour la deuxième fois un Crypto Stamp à tirage limité. Le motif hivernal se déploie entièrement lorsqu'on réunit le timbre de gauche et celui de droite.

Chaque Crypto Stamp se compose d'un timbre-poste physique et d'une image numérique (NFT) enregistrée sur une blockchain et négociable en ligne. En savoir plus: poste.ch/crypto-stamp.

L'habit fait le timbre: le personnel des filiales postales a un nouveau look depuis cette année. La Poste a confectionné un nouveau timbre à partir du tissu original des chemises et des chemisiers de l'ancienne tenue. Ce timbre en matière surcyclée est disponible sur postshop.ch et dans les filiales jusqu'à épuisement des stocks.





Il existe des cadeaux plus intéressants qu'une bouteille d'alcool: nos chaussettes timbrées, par exemple. Ornées de timbres suisses émis en 2024, elles sont fabriquées de manière durable en Europe par DillySocks. Elles feront bonne figure sous chaque sapin de Noël.

Elles sont vendues en trois modèles et plusieurs tailles sur postshop.ch.
Prix: adultes CHF 15.90, enfants CHF 9.90

Photo: mad

Beaucoup de bruit pour peu de courrier



Sur le toit de la Direction des PTT, des sacs postaux sont chargés à bord de l'hélicoptère et des passagers y prennent place.

Texte: Thomas Häusermann Photos: Pressbild AG, Musée de la communication, Berne

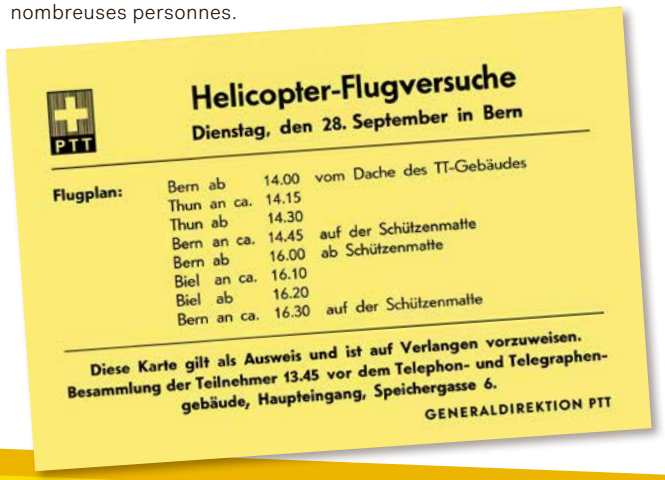
En 1947, un hélicoptère réalise son premier vol en Suisse, suscitant un vif intérêt, dont celui de la Poste. Un an plus tard seulement, les PTT cherchent à savoir si le nouveau moyen de transport pourrait convenir pour l'acheminement des envois postaux urgents. Des vols d'essai sont effectués à Berne et à Zurich en septembre 1948. Pour l'occasion, la Poste loue à l'entreprise Air-Import SA un Sikorsky S-51, pilote compris, pour la somme de 2000 francs.

Le premier vol à Zurich effectue plusieurs allers-retours entre la cour de la caserne près de la Sihlpost et les aéroports de Dübendorf et de Kloten, alors qu'à Berne, on fait monter des personnes et charger des sacs dans l'hélicoptère qui fait du surplace au-dessus du toit de la Direction avant de s'envoler pour Thoune et Bienne. Contrairement à l'essai réalisé à Zurich, celui de Berne devient un événement, les PTT invitant la presse et moult convives à la Schützenmatte, où l'hélicoptère fait escale devant un vaste public. Même si, selon le rapport de la Direction générale, les vols «se sont déroulés sans incident technique ni problème d'exploitation et ont donné entière satisfaction», ils restent au stade d'essai. D'abord parce qu'ils sont bien plus chers alors. Ensuite, du fait que, sur le plan technique, les appareils n'en sont qu'à leurs débuts, manquant par exemple de stabilité à partir d'une certaine altitude. L'armée suisse, quant à elle, qui effectue des tests en même temps, acquiert un premier hélicoptère en 1952.



Sensation à la Schützenmatte de Berne, où l'hélicoptère des PTT fit escale.

À Berne, les PTT avaient convié de nombreuses personnes.



PTT

Helicopter-Flugversuche

Dienstag, den 28. September in Bern

Flugplan:

Bern ab	14.00	vom Dache des TT-Gebäudes
Thun an ca.	14.15	
Thun ab	14.30	
Bern an ca.	14.45	auf der Schützenmatte
Bern ab	16.00	ab Schützenmatte
Biel an ca.	16.10	
Biel ab	16.20	
Bern an ca.	16.30	auf der Schützenmatte

Diese Karte gilt als Ausweis und ist auf Verlangen vorzuweisen. Besammlung der Teilnehmer 13.45 vor dem Telephon- und Telegraphengebäude, Haupteingang, Speichergasse 6.

GENERALDIREKTION PTT



“Les chiens de ferme m’ont toujours laissé tranquille”

Thomas Widmer rédige des livres et des chroniques sur la randonnée. Le «Spiegel» l’a même surnommé un jour «le pape de la randonnée». Entretien avec le randonneur le plus célèbre de Suisse au sujet de ses compagnons de route, de l’agressivité des chiens et des atouts de la Suisse romande.

Interview: Thomas Häusermann Photos: Paolo Dutto



Thomas Widmer enfile ses chaussures de randonnée deux fois par semaine, quelle que soit la saison ou la météo.

Chaque année, vous parcourez 2300 kilomètres. La Suisse vous surprend-elle encore?

À chaque fois! La liste des randonnées que je souhaiterais effectuer ne cesse de s'allonger.

Comment trouvez-vous de nouveaux itinéraires?

Souvent, lorsque je suis au sommet d'une montagne ou d'un col, j'en vois d'autres qui m'attirent. Ainsi, je rentre le soir avec deux ou trois «pistes» en tête. Chaque itinéraire m'en inspire d'autres. Je lis aussi des livres spécialisés et des conseils dans les magazines. Et je reçois souvent des suggestions de lectrices et de lecteurs, régulièrement accompagnées d'une invitation à faire une halte dans leur maison de vacances. Les idées me viennent de partout.

Parcourez-vous parfois le même itinéraire deux fois?

Seulement dans des cas exceptionnels. Pour des raisons sentimentales liées à la région de mon enfance, l'Appenzell, je monte régulièrement à la Hundwiler Höhi, au Gäbris ou au Säntis. En Suisse centrale, j'arpente volontiers le Grosser Mythen, le Cervin des randonneurs – c'est si impressionnant de monter là-haut, on se sent comme un pilote d'hélicoptère. Mais pour le reste, la vie est trop courte pour parcourir deux fois le même itinéraire. J'aime les surprises.

Randonnez-vous par tous les temps?

Oui, même si je me passe volontiers des trombes d'eau. La Suisse a une météorologie étonnamment variée. Souvent, le matin, j'arrive à trouver une région avec des conditions plus favorables qu'ailleurs. Et lorsqu'il pleut quand même, j'abrège ma sortie, et me console avec un bon repas.

Qu'emportez-vous dans votre sac à dos à chaque randonnée?

Un kit de premiers secours, à boire, un snack sucré en cas de coup de barre, un imper, un parapluie et, souvent aussi, des bâtons de randonnée.

Quelles sont les qualités d'un partenaire de marche idéal?

Quelqu'un qui ne parle ni trop, ni trop peu. Et qui partage les mêmes valeurs. Quelqu'un de plutôt flexible, qui n'hésite pas à changer de classe dans le train s'il y a trop de monde. Quelqu'un qui réfléchit aussi de la même manière que moi lorsqu'il s'agit de décider, par exemple, de terminer une randonnée plus tôt que prévu.

La Poste est partenaire principal de Suisse Rando et s'engage pour ce réseau de sentiers unique en son genre. Avec son prix d'encouragement, elle apporte son soutien pour des projets concernant des sentiers de randonnée tout particulièrement adaptés aux familles. Sur poste.ch/randonner, vous trouverez une foule de conseils et d'inspirations pour des randonnées avec toute la famille.



"Sur le chemin de Compostelle, j'ai constaté à quel point le Léman est plus beau que le lac de Zurich"

Préférez-vous marcher seul, ou à plusieurs?

Seul, ou à quatre. Je randonne deux fois par semaine, le mercredi en général tout seul. J'aime cette liberté de partir sans objectif précis et de choisir mon itinéraire sur place. Marcher à deux est exigeant, car tous les critères doivent être remplis. À trois, une personne se retrouve souvent un peu isolée lorsque les deux autres discutent. À quatre, c'est bien, on peut changer d'interlocuteur. Au-delà de quatre, il peut être difficile de trouver une place dans le train ou au restaurant.

On parle partout de surtourisme – est-ce aussi le cas sur les sentiers de randonnée?

Et comment! Je marche depuis mes études dans les années 80. C'est fou comme le nombre de personnes a augmenté, surtout dans les transports publics. C'est même parfois extrême. Pas juste entre Zurich et Berne, mais aussi entre Zurich et Coire un samedi matin, par exemple. Le plaisir de la randonnée consiste alors à «se débarrasser» de la foule par des subterfuges.

Lesquels?

À Coire, par exemple, je ne poursuis pas en direction de Saint-Moritz, mais grimpe au Fürhörnli tout proche. Un petit sommet méconnu, où il n'y a personne. En Appenzell, si vous restez sur le sentier d'altitude entre



Portrait

Thomas Widmer est un journaliste, auteur et blogueur suisse. Il écrit et parcourt les sentiers pour le magazine «Schweizer Familie». Thomas Widmer a étudié l'arabe et l'islamologie à Berne et à Tunis. Il a en outre été juré pour le prix Bachmann et est l'auteur de plusieurs ouvrages. Ses deux livres sur la randonnée «Schweizer Wunder – Ausflüge zu kuriosen und staunenswerten Dingen» et «Neue Schweizer Wunder – Ausflüge zu kuriosen und staunenswerten Dingen» ont été publiés aux éditions Echtzeit.

le Hoher Kasten et le Staubern, vous rencontrerez des centaines de personnes. Mais si vous changez légèrement de direction, vous retrouverez le calme.

Constatez-vous aussi que la randonnée a gagné en popularité?

Absolument. Aujourd'hui par exemple, je rencontre beaucoup plus de jeunes femmes, seules ou en groupe. Autrefois, on les voyait plutôt en famille. On rencontre également beaucoup d'expatriés explorant la Suisse à travers ses sentiers. La randonnée a conquis de nouvelles couches de la population, ce qui me plaît beaucoup.

Selon vous, pourquoi cette popularité croissante?

L'envie de ralentir et le besoin d'espace, un luxe de nos jours. En randonnée, on respire plus facilement, on peut se perdre dans ses pensées sans être dérangé. Je suis une personne plutôt anxieuse et stressée, mais quand je rentre chez moi le soir, j'ai souvent le sourire aux lèvres.

Vous arpentez la Suisse de long en large et prenez son pouls au fil de vos excursions. Comment va-t-elle?

Beaucoup de choses ont changé. Les agriculteurs notamment ont apprivoisé le marché. Tout à coup, dans un pré à l'écart d'une ferme, on tombe sur un kiosque qui propose des glaces tout droit sorties d'un congélateur à énergie solaire – c'est génial! D'autres aspects, en revanche, tendent à me déprimer. Ainsi, les régions périphériques souffrent, des vallées comme le val Calanca meurent à petit feu, tandis que bien d'autres communes ont une mauvaise planification du territoire et construisent partout. Les villages perdent leur identité, s'effilochent. Des vallées comme celle de Schwyz ne cessent de se développer et les frontières entre les communes disparaissent. Ce qui me rend également toujours songeur, ce sont les différences de niveau de vie que l'on constate, par exemple, lorsqu'on quitte Zurich, direction le Jura bernois. À la gare de Tavannes, les chômeurs sont légion et le café ne coûte que 3.20 francs voire moins.

Y a-t-il d'autres différences entre Suisse alémanique et romande?

La principale réside dans les menus (rires). La nourriture des bistrots de village est bien meilleure en Suisse romande. L'an dernier, en arpentant les sentiers du chemin de Compostelle, j'ai perdu toute suffisance en tant que Zurichois de cœur quand j'ai constaté à quel point le Léman était plus beau que le lac de Zurich. Entre Lausanne et Morges, vous pouvez marcher deux à trois heures sur la rive, c'est magnifique! Souvent, il n'y a même pas de chemin, parfois seulement du sable et des cailloux jonchés d'arbres échoués. C'est vraiment le style romand: tout est un peu plus simple, moins aménagé. Nous avons tous fait le même constat: 1–0 pour le lac Léman!

Et le Tessin?

J'y randonne souvent et je discute autant que possible avec les gens. Chaque fois, je suis conquis: ils sont chaleureux et accueillants. C'est dans ces moments-là que je réalise dans quelle mesure l'idée d'appartenir à un pays qui va bien au-delà de ma propre culture suisse alémanique est tout simplement grandiose.

Avez-vous déjà eu peur en randonnée?

Oui, parfois. Tous les ans ou tous les deux ans, il m'arrive de me mettre en danger. La dernière fois, je me suis perdu dans le brouillard sur le Mittaggüpfi, un sommet de la chaîne du Pilate.

Comment réagissez-vous alors?

La première chose est de faire une pause. Rien ne sert de chercher une solution le plus rapidement possible en rebroussant vite chemin. Il faut bien respirer, manger et boire. Sortir son mobile et regarder sur le GPS où l'on se trouve, où est le chemin, en faisant attention et sans se précipiter.

Avez-vous déjà eu peur de vaches ou de chiens?

J'ai la chance d'être connu comme l'homme qui murmure à l'oreille des vaches (rires). Même les vaches allaitantes m'aiment bien. Je n'ai pas peur des chiens non plus: je suis habitué à tous les types de chiens de ferme, pas toujours les plus gentils. Peut-être est-ce dû aux gênes de mon facteur de père. Je l'accompagnais déjà dans sa tournée à cinq ans. Il me disait alors: «Mon garçon, M. Müller habite là-haut, monte lui donner le courrier. Mais fais attention, il a un chien méchant.» Ces chiens m'ont pourtant toujours laissé tranquille, je m'entends bien avec tous les animaux.

Et que pensez-vous de la mode des randonnées d'hiver?

J'adore randonner l'hiver. Même si c'est fatigant. Il faut d'abord voir si les itinéraires sont ouverts, puis s'entasser dans une télécabine avec les skieuses et les skieurs, mais finalement, c'est souvent grisant. Lorsque, par une belle journée, le soleil brille sur mon visage pâle d'habitant de l'Unterland souvent plongé dans le brouillard, ça me fait un bien fou. Tous les efforts, notamment pour s'habiller, sont récompensés. Il faut en effet adopter la technique de l'oignon, car tantôt on gèle, tantôt on transpire. Mais en général, j'aime marcher l'hiver, y compris en plaine, où il neige rarement. /

Driving home for Christmas

La période de l'Avent approche à grands pas. Vous trouverez ici tout ce que vous devez savoir sur la plus belle période de l'année.

2 × Noël

Cette année encore, la Poste organise la campagne «2 × Noël» avec la Croix-Rouge suisse, la SRG SSR et la Coop. Du 24 décembre 2025 au 18 janvier 2026, vous pourrez déposer gratuitement vos colis dans les filiales de la Poste et en partenariat, ou réserver un rendez-vous de prise en charge gratuit avec «pick@home» sur poste.ch/2xnoel. Veuillez ne déposer que des denrées alimentaires de longue conservation ou des produits d'hygiène dans votre colis. La marchandise sera distribuée à des personnes dans le besoin en Suisse. Vous pouvez également donner de l'argent sur www.2xnoel.ch. Votre don servira à acheter des denrées alimentaires et des produits de première nécessité pour des personnes démunies en Europe de l'Est et en Asie centrale. La Poste soutient l'opération «2 × Noël» depuis plus de 25 ans.



Ode à Noël

Cette année aussi, les timbres de Noël donneront un air de fête aux envois postaux. Photographiée par Sandro Reichmuth dans la région de Saint-Gall, la série de Noël immortalise quatre scènes hivernales dans l'ordre chronologique: l'Avent, Noël, le Nouvel An et une excursion hivernale en début d'année. Sur les feuilles de 10 timbres, vous trouverez en outre des stickers de Noël qui vous permettront d'ajouter une touche encore plus festive à vos lettres. Ces timbres sont disponibles sur postshop.ch et dans les filiales de la Poste.

À temps pour Noël

Vous vous êtes donné du mal pour un bel emballage. Mais quel dommage si le coffret de sels de bain et le dernier best-seller du rayon «développement personnel» qu'il contient n'arrivent pas à temps pour Noël! Pour éviter cela, référez-vous aux délais de dépôt ci-dessous.

Délais de dépôt Suisse

Pour que vos envois parviennent à temps sous le sapin

Produit	Lettres	Colis
Swiss-Express «Lune»[1]	–	23.12
Courrier A PostPac Priority	23.12	23.12[2]
Courrier B PostPac Economy	21.12	22.12

[1] Dépôt jusqu'à l'heure limite de dépôt le soir → distribution le mercredi 24 décembre 2025

[2] Dépôt jusqu'à l'heure limite de dépôt ordinaire pour PostPac Priority

Des envois à destination de l'étranger? Les délais de dépôt pour l'international sont disponibles en ligne. Pour accéder directement aux informations, scannez le code QR.

Lettres au Père Noël

Grâce à la Poste, les lettres que les enfants écrivent au Père Noël arrivent à bon port depuis plus de 75 ans. Il suffit de préciser «Au Père Noël» sur l'enveloppe et d'affranchir celle-ci, sans oublier d'indiquer l'adresse d'expéditeur au dos, puis de déposer la lettre dans la boîte publique la plus proche. Les lutins assidus de la Poste aident le Père Noël à faire en sorte que chaque lettre reçoive une réponse.

Livraison avec effet “waouh”

En collaboration avec Migros Online et la start-up zurichoise RIVR, la Poste a procédé ces derniers mois à des tests sur la manière dont les robots de livraison pourraient à l’avenir soulager le personnel de distribution dans le transport de colis lourds.

Texte et photos: Stefan Dauner



Le robot de RIVR – ici en position de repos allongée – a participé à titre expérimental à la livraison de caisses de transport de Migros Online.







Quand l'humain et la machine font équipe: Stefan Brandenberger, facteur colis, et son assistant à quatre pattes en action.

Vous souhaitez voir le robot de distribution à quatre pattes en action? Vous trouverez une vidéo dans notre article en ligne:

Tranquillement installé sur son canapé, on passe commande dans une boutique en ligne et en un clin d'œil, l'article convoité est livré. Ce qui est on ne peut plus confortable pour la clientèle requiert un effort non négligeable de la part des factrices et des facteurs. Les quelque 15 000 collaboratrices et collaborateurs de la Poste qui effectuent chaque jour de multiples tournées de distribution à travers le pays ont fort à faire. En effet, en raison de l'essor du commerce en ligne, les volumes de colis sont aujourd'hui environ 70% plus élevés qu'il y a dix ans.

Parmi les colis se trouvent parfois des livraisons plus lourdes, comme les livraisons de produits alimentaires de Migros Online. Pour les transporter jusqu'à la clientèle en toute sécurité, il faut des muscles forts et un dos solide. À l'avenir, la lourde tâche du personnel de distribution pourrait être allégée par des robots. Pour vérifier si et comment cela est possible, la Poste a testé en collaboration avec Migros Online un robot de la start-up RIVR, une spin-off de l'EPF de Zurich.

L'humain reste indispensable

Avec ce test, la Poste joue un rôle de précurseur. «Il est important pour nous de tester sans attendre les possibilités offertes par la robotique, en collaboration avec nos factrices et nos facteurs», explique Pascal Stalder, le responsable de projet de la Poste. Avec son équipe, il a par exemple étudié comment et à quelle vitesse le robot emprunte les escaliers, monte et descend du véhicule, sans endommager la marchandise. Il ajoute: «En testant les nouvelles technologies à la Poste à un stade précoce, nous pouvons vérifier leur viabilité dans la pratique et créer les bases pour leur développement à long terme». À l'avenir, il serait envisageable que les factrices et les facteurs effectuent certaines tournées de distribution de colis lourds avec l'aide d'un tel robot. Mais la distribution des colis ne peut et ne saurait se faire sans l'humain.

Un compagnon à quatre pattes

Le robot de distribution a été développé par la spin-off RIVR de l'EPFZ. «Sa silhouette rappelle celle d'un chien, une sorte de compagnon à quatre pattes», explique Pascal Stalder, responsable de projet. Équipé de roulettes, il peut circuler de manière flexible sur les routes et les trottoirs. La Poste a testé le robot en août et en septembre sur une tournée de distribution avec des envois isolés à Regensdorf, dans le canton de Zurich. Lors de sa tournée, le personnel était assisté par le robot, qui a assuré le transport des caisses de Migros Online ainsi que d'autres envois sur sa surface de chargement. Le robot a pris en charge les tâches physiques exigeantes, tandis que le personnel a pu se concentrer sur la livraison effective et le contact avec la clientèle.

L'essai a servi en premier lieu à recueillir des expériences. L'objectif était de découvrir où se situent les opportunités et les limites de la technologie utilisée. «Nous savons désormais ce dont le robot est capable ou non», déclare Pascal Stalder, qui est satisfait du test et en tire un bilan positif, et ce, malgré la taille imposante du robot dans sa version actuelle: il occupe près de la moitié du véhicule de livraison, et avance à une vitesse trop limitée pour assurer une livraison rapide. «Cet essai constitue une bonne base pour les discussions futures», précise le responsable de projet. «On ne sait pas encore si et quand de tels robots seront utilisés. Mais l'évolution de la robotique ces dernières années est impressionnante. Nous restons aux aguets!» /

burg / BE

P/8277

Courrier Betty Bossi

Conseils pratiques d'une experte culinaire

Rédaction et correspondance: Betty Bossi, Astrastrasse 19, Steffisburg BE / Impression: Imprimerie Berichthaus, Zurich

Le casse-tête quotidien

est le matin. Votre mari termine sa se- e tasse de café et beurre sa troisième ne. En face de tant d'appétit vous éprou- un vague découragement et vous vous handez sans entrain ce que vous allez faire ir le dîner.

C'est là que j'entre en scène, chère in- nnue. Je me le représente si bien, votre sse-tête journalier, avec dans le fond la ote du gaz, les souliers des gosses à resse- eler, le sirop pour la toux, et j'en passe ! Mais si vous suivez mes conseils, vous allez oir les économies que nous allons faire à ous deux, en peine, en argent ... et en maux de tête ! Le premier point, c'est d'éta- blir à l'avance les menus de toute la semaine, comme je l'ai fait ci-contre pour vous.

Le second point encore plus important que le premier, c'est de s'arranger à avoir suffisamment de restes pour pouvoir les uti- liser rationnellement. Une bonne cuisinière sait accommoder les restes à toute sauce, dit- on. Mais encore faut-il en avoir, et c'est sur ce point que j'insiste ! D'ailleurs l'art d'avoir des restes s'apprend sans trop de peine parce qu'il s'agit au fond d'un petit jeu amusant qui permet de varier les menus à l'infini sans plonger la main trop souvent dans la bourse.

Etudiez de ce point de vue les menus que je vous propose et vous verrez tout le parti qu'on peut tirer de cette nouvelle organi- sation du travail. Les pommes de terre bouil- lies du lundi soir par exemple sont calculées assez largement pour suffire aux röstis du mardi soir. Le reste de polenta de mardi passe dans les bâtonnets grillés du mercredi. Le jeudi vous retrouvez dans les roulades un peu de la choucroute du mercredi et la purée de pommes de terre de midi se transforme le soir en barquettes. Le surplus d'épinards du vendredi glisse le soir dans les crêpes, et le



songera à se plaindre si vous savez témoigner par de petites attentions tout le soin que vous prenez de leur bien-être. Préparez à tour de rôle les plats préférés de chacun et tous vous en seront reconnaissants. Epar- gnez-vous aussi les remarques acidulées telles que «Tu pourrais bien laisser un peu de rôti pour demain !» ou «Avec quoi ferai-je ce soir les croquettes si tu finis la purée ?» et prélevez à l'avance ce dont vous aurez besoin plus tard. Sachez surtout organiser votre travail. Pas de légumes à éplucher les jours de grande lessive et le samedi un dîner vite fait ! La vie sera ainsi plus facile pour tout le monde et si un imprévu vient bouleverser vos plans, une amie qui arrive à l'improviste, la tentation des premières cerises, trop chères, c'est sûr ... «mais cela fera tellement plaisir aux enfants !» — eh bien, dites- vous qu'une fois n'est pas coutume et rattrapez-vous un autre jour !

Et maintenant commencez par les menus que j'ai préparés pour vous. La semaine pro- chaine vous aurez déjà un peu de routine et vous pourrez les adapter aux goûts de votre famille et aux possibilités de votre budget. Mais là encore je peux vous aider car j'ai une foule de conseils, de recettes et de petits trucs dans mon sac ... Alors je compte sur vous, vous m'écrirez bientôt, n'est-ce-pas ?

Betty Bossi

Betty Bossi vous répond... COURRIER MENAGER

Question: *Je vais me marier et ma fiancée continuera à travailler comme secrétaire pendant une année ou deux. Mais une femme qui travaille a-t-elle le temps et le goût de préparer de bons petits plats à son mari ? Voilà ce qui m'inquiète car je suis très*

«Gourmand»

Réponse: Des milliers de femmes dans la même situation que votre fiancée se débrouillent mer- veilleusement bien et l'industrie des produits ali- mentaires fait tout pour leur faciliter la tâche. A mon avis, le problème est ailleurs. Si votre fiancée apprécie ce qui est bon, vous serez soigné comme un coq en pâte (mais attention au tour de ceinture, monsieur !). Sinon, cher Gourmand, apprenez-lui à être gourmande ! En tout cas inscrivez sur votre liste de cadeaux un gril avec accessoires (les mar- ques les plus connues sont «Melior» et + GF +). Rien n'est plus pratique dans un petit ménage quand on veut faire vite et bon sans employer le four ou sans laisser mijoter longtemps sur le feu !

Question: *L'entreprise où travaille mon mari vient d'introduire la semaine anglaise. A midi il mange en ville sur le pouce, mais le soir il aimerait trouver un repas vraiment substantiel. Comment faire avec les enfants qui ont aussi besoin à midi de quelque chose de chaud ? Je n'aimerais pas passer tout mon temps dans la cuisine !*

«Une mère surchargée de travail»

Réponse: La question est plus simple que vous ne le supposez. Il y a tant de mets simples et nour- rissants dont les enfants se régalent et qui ne donnent pas trop à faire: bouillie d'avoine sucrée avec de la cannelle et du beurre fondu, riz sucré aux pommes et aux raisins de Corinthe, semoule et compote de figues, pommes de terre bouillies avec du fromage, soupe aux légumes avec des

votre actif ! Malheureusement il n'y a plus grand chose à faire. Téléphonez à la maison qui vous a livré le frigo de vous envoyer un monteur !

Question: *Quand je lui demande pourquoi il ne veut pas manger de poisson, il répond simplement que son père n'en mangeait jamais. Et moi je l'aime (le poisson !).*

«Lacustre»

Réponse: Pourquoi n'êtes-vous pas tombée dans les filets d'un pêcheur, pauvre Lacustre ? Vous mangeriez la soupe aux poissons au petit déjeuner. Pour l'instant n'insistez pas ! L'aversion de votre mari a certainement des racines plus profondes que vous ne le supposez. Contentez-vous de lui servir «sa» saucisse à rôtir ou «son» petit bifteck quand vous allez vous régaler avec les enfants d'une bonne tranche de cabillaud. Je suis d'accord avec vous: une fois par semaine n'est pas de trop car le poisson est nourrissant et avantageux. Avez-vous besoin de recettes ? J'en ai un tas à disposition.

Vous cherchez *une recette ou devez composer un menu de circonstance?*

Vous ratez *toujours le même plat?*

Vous ne savez pas *acheter la viande et ne savez pas non plus comment l'huile se conserve le mieux?*

Vous désespérez *enfin de savoir organiser votre temps, vos menus et de devenir cette parfaite ménagère dont vous rêvez?*

Alors c'est à vous justement que je m'adresse. Sou- mettez-moi tous vos problèmes sans vous gêner. Je vous répondrai directement par la poste et seules les questions d'intérêt général seront publiées ici anonymement. Mon service-conseil est gratuit et sans engagement de votre part. Adressez-vous simplement à Madame Betty Bossi, Astrastrasse 19, Steffisburg. En toutes circonstances je serai heureuse de vous répondre!

Les menus de la semaine

LUNDI

Midi: Crème de champignons, spag
et restes de viande et de sauce.
Soir: Pommes de terre bouillies,
schabzieger et doucette.

MARDI

* **Midi:** Crème de tomates, émincé
et polenta, salade.
Soir: Röstis et café au lait.

MERCREDI

Midi: Choucroute, pommes vap
dins et saucisses au foie, fruits.
* **Soir:** Bâtons de maïs grillés,
compote de pommes, café au l

JEUDI

* **Midi:** Crème d'avoine, roula
farcies de choucroute, purée
de terre et salade.
Soir: Barquettes de pomm
saucisses de Vienne et salad

VENDRED

Midi: Consommé aux
poisson, épinards, beigne
* **Soir:** Crêpes aux épin
céleri.

SAMED

Midi: Soupe aux pois
* **Soir:** Soufflé au pain.

Joyeux anniversaire Betty!

Qu'est-ce que je cuisine aujourd'hui?! Cette question est à l'origine de la création de Betty Bossi dans les années 1950. La réponse était fournie par le «Courrier Betty Bossi», qui a été publié pour la première fois le 1er avril 1956 et était distribué gratuitement chez les détaillants sous forme d'une feuille de journal imprimée recto-verso en allemand et en français. Le «Courrier Betty Bossi» était édité par le producteur d'huile et de graisse comestible Sais/Astra. La marque culte fête ses 70 ans. Fin novembre 2025, le long métrage «Hallo Betty» sort dans les cinémas suisses. Il raconte la vie d'Emmi Creola-Maag, une rédactrice publicitaire audacieuse qui a inventé – contre l'avis de son agence – le personnage fictif de Betty Bossi et en a fait un succès aussi inattendu que retentissant, qui s'inscrit dans le temps. En effet, la boutique en ligne Betty Bossi expédie environ 530 000 colis par an avec la Poste, et près de 400 000 journaux Betty Bossi sont distribués chaque mois dans les boîtes aux lettres suisses. Et 70 ans plus tard, ces derniers apportent encore une réponse à la fameuse question: «Qu'est-ce que je cuisine aujourd'hui?!».

Sortie du film
Suisse alémanique: 20.11.2025,
Suisse romande: 26.11.2025,
Tessin: 20.11.2025

Kitchen Talk
Une collaboration entre la Poste et Betty Bossi d'un autre genre: dans le «Kitchen Talk», Tessa de Services logistiques Poste et Julia de Betty Bossi cuisinent ensemble tout en discutant de carrière et de valeurs. Ces deux entreprises sont la preuve que les employeurs modernes encouragent le développement, au-delà des stéréotypes et des clichés:



Des caisses remplies de lettres de lecteurs: contre toute attente, le lancement du journal Betty Bossi connaît un franc succès.

Textes: Mischa Stünzi, Thomas Häusermann Photos: mâd

Dans Cosmos Poste, nous plongeons dans l'univers aux mille facettes de notre clientèle. Nous avons hâte de découvrir votre histoire!
redaction@poste.ch



Que la lumière soit!

Sur la couverture du dernier numéro de prio, Isabelle Baudet, enseignante, présentait à l'objectif un modèle réduit du car postal qu'elle a transformé en camping-car. «Quand j'ai vu la photo, je n'ai pas pu m'empêcher de la contacter», écrit Georg Vogel. En effet, son hobby est quelque peu particulier: il place des modèles réduits de véhicules dans des ampoules électriques et les illumine. À ce jour, il a ainsi créé plus de 1000 mini-vitrines de ce type, dont plusieurs avec des véhicules postaux. L'éclairage alimenté par une pile s'allume à l'aide d'un petit interrupteur situé dans la douille de l'ampoule. Ce carrossier à la retraite passe huit à dix heures sur un modèle. Pour les faire entrer dans l'ampoule, il démonte partiellement les véhicules et les remonte à l'intérieur à l'aide de brucelles. Nous sommes impressionnés et lui souhaitons de continuer à prendre du plaisir dans ce travail minutieux.





En haut: le touffetage consiste à piquer des touffes de fil à travers un tissu. Au centre: un joli tapis est confectionné à partir d'un dessin. En bas: Beni Brennwald (à droite) et Luis Hartl (à gauche) ont fondé la start-up Tufty.





Dessins d'enfants tout doux

Que faites-vous avec les dessins de vos enfants? Vous aussi, vous les rangez dans un classeur et les condamnez ainsi à l'oubli? Quel dommage pour ces chefs-d'œuvre! Tufty a une meilleure idée: cette start-up sociale fabrique des tapis uniques à partir de dessins d'enfants dans trois ateliers suisses. Elle confie cette tâche à des personnes qui, en raison de problèmes psychiques ou physiques, ont besoin de temps pour retrouver leurs marques sur le marché du travail. «Le touffetage est simple et vraiment méditatif. On apprend vite et la satisfaction est immense», explique Benni Brennwald, cofondateur. «Cette activité convient donc parfaitement aux personnes qui ont besoin d'aide et qui apprécient le travail créatif faisant appel à la motricité fine.» Elles parviennent ainsi à réintégrer peu à peu le monde du travail, à leur rythme, sans pression. Les dessins des enfants sont envoyés à Tufty via la Poste. Quelques semaines plus tard, vous les recevez sous forme de tapis ou de paillasson. Voilà un beau cadeau à déposer sous le sapin de Noël! Passez commande avant le 26 novembre et utilisez le code PRIO25: vous recevrez non seulement votre tapis avant Noël, mais vous bénéficierez également d'un rabais de 20% sur le prix d'achat.
Plus d'informations: tufty.ch

Photos: mâd

SENSATION!

Les pièces de 5 francs - appréciées comme jamais!

1. -5.

Avec ces pièces commémoratives de 5 francs, procurez-vous une véritable tradition suisse!



Fête des vignerons



Sechseläuten de Zurich



Chalandamarz



Carnaval de Bâle

À l'échange: Fr. 5.- pour Fr. 5.-



150 ans du franc suisse

✔ Le franc suisse est considéré comme l'une des monnaies les plus attractives du monde! Découvrez les traditions vivantes de notre Suisse avec ces pièces commémoratives de 5 francs!

Offre spéciale à partir de Fr. 5.-

+ Double jubilé en 2025 +

L'émission commémorative suisse pour le grand jubilé

„100 ans de la pièce en or suisse de 100 francs Vreneli"!

6.

En couleurs!



Ø 30 mm

Fr. 9.95
au lieu de Fr. 24.95

- L'émission commémorative-anniversaire suisse montre l'ancienne pièce en or Vreneli suisse de 1925 ainsi que la nouvelle pièce or or Vreneli suisse de 2025, dont l'original est actuellement négocié à plus de 12 000 francs!
- Tirage spécial limité: 2025 exemplaires seulement!

– Le billet de banque le plus sûr du monde –

Emission commémorative suisse en couleurs „Billet de banque de 1000 francs"!

- Emission commémorative suisse en couleurs avec une représentation du billet de banque de 1000 francs de 2019!
- Souvenir historique et précieux d'une merveille technique. Le billet de 1000 francs le plus sûr ayant jamais existé!
- Tirage limité: seulement 5.000 exemplaires au niveau mondial!

7.



Ø 40 mm

Fr. 10.-
au lieu de Fr. 49.90

A commander également via: http://anniversaire.srh-direct.ch

60 ans de la Patrouille suisse!

Débutez dès maintenant le show aérien avec cette émission commémorative suisse en couleurs!

8.

En couleurs!



Fr. 9.90
au lieu de Fr. 39.90

(Tirage strictement limité: 9999 exemplaires seulement, Ø 35,24 mm!)

Mon bon de commande

Oui, envoyez-moi les émissions de lancement suivantes et, à rythme mensuel, une nouvelle émission de la série choisie, à l'examen et sans obligation d'achat. Je dispose à tout moment d'un droit de restitution de 15 jours! (Livraison avec participation aux frais d'envoi de Fr. 5.95 - port, emballage, assurance)

1. ___ x la pièce de 5 francs **„Fête des vignerons"** pour **seulement Fr. 12.90!**
2. ___ x la pièce de 5 francs **„Sechseläuten de Zurich"** pour **seulement Fr. 9.90!**
3. ___ x la pièce de 5 francs **„Chalandamarz"** pour **seulement Fr. 14.90!**
4. ___ x la pièce de 5 francs **„Carnaval de Bâle"** à l'échange pour **seulement Fr. 5.-!**
5. ___ x la pièce de 5 francs **„150 ans du franc suisse"** pour **seulement Fr. 9.90!**
6. ___ x l'émission commémorative suisse **„100 ans de la pièce en or suisse de 100 francs Vreneli"** pour **seulement Fr. 9.95** au lieu de Fr. 24.95!
7. ___ x l'émission commémorative suisse en couleurs **„Billet de 1000 francs"** pour **seulement Fr. 10.-** au lieu de Fr. 49.90!
8. ___ x l'émission commémorative avec affinage émail en couleurs **„Patrouille suisse"** pour **seulement Fr. 9.90** au lieu de Fr. 39.90!
9. ___ x le timbre en argent **„Post office"** (argent fin 999/1000) pour **seulement Fr. 19.90!**

Nom/Prénom ❑ m ❑ f

Rue/N°

CP/Ville

Téléphone

❑ E-mail:

(veuillez cocher ainsi ☒) **Oui,** je souhaite recevoir la circulaire SRH gratuite par e-mail. Vous vous pouvez vous désabonner à tout moment sans mentionner la raison de votre choix. - (jx1)

✗

Signature tb6/bb6f

Notre déclaration de protection des données ainsi que nos conditions générales de vente rentrent en vigueur. Vous les trouverez sur notre site www.srh-ltd.ch!

Merci d'inscrire vos coordonnées et de retourner le bon à:

Sir Rowland Hill AG
Schützenmattstrasse 46 · 8180 Bülach ZH
Fax: 044 865 70 85

„Post office"

en pur argent fin 999/1000!

9.



Format original: 21 x 25 mm

De fantastiques véhicules postaux revisités!

Dans le dernier numéro de prio, nous vous avons invités à envoyer des photos de vos véhicules postaux revisités. Nous avons reçu un nombre incroyable de photos – un grand merci! En voici une petite sélection.



Les remorques de camions retirées du service par la Poste restent très polyvalentes. Les poules élevées en plein air à la ferme Tempelhof à Augst en savent quelque chose: elles pondent leurs œufs là où se trouvaient autrefois les colis. L'idée est venue aux époux Kälin pendant la pandémie de coronavirus: avec une demande en œufs en nette augmentation, l'espace disponible dans le poulailler existant était devenu trop restreint pour accueillir de nouvelles occupantes. «Les installations mobiles prêtes à l'emploi étant très coûteuses, nous avons acheté cette remorque et mon mari l'a transformée en poulailler», raconte Rita Kälin.



Depuis bientôt six mois, Flavio et Aline sillonnent l'Amérique au volant d'un ancien véhicule de livraison postal, aménagé par leurs propres soins. «Pendant trois mois, nous – deux employés de bureau assez gauches – avons transformé le bus en regardant des tutos YouTube et avec l'aide de nos familles et amis pour en faire un camping-car prêt à prendre le large», raconte Aline. Le couple a ensuite expédié le véhicule par bateau d'Anvers à Baltimore, avant de traverser les États-Unis à son bord. «Nous nous trouvons actuellement à Sacramento et poursuivons progressivement notre périple vers le nord pour rejoindre le Canada.» Bon voyage!



«En automne, au moment de tailler les arbustes, l'ancien véhicule de distribution avec remorque s'avère très utile», écrit notre lectrice Elisabeth Bosshard. Prochain arrêt: le «comPoste».

Sigi Imfeld est l'heureux propriétaire d'une merveille: un modèle Saurer L4C de 1958 qu'il a acheté en 1976 pour la somme de 4000 francs avant de le transformer en camping-car et de parcourir l'Europe. «Le véhicule nous a ouvert de nombreuses portes pendant nos voyages. Nous n'avons presque jamais fréquenté de campings. Il y avait toujours quelqu'un pour nous inviter ou nous faire découvrir un endroit sympa», raconte Sigi. Équipé de technologie suisse, le bus a suscité un vif intérêt un peu partout où il passait. «Le processus de démarrage avec un démarreur à pression d'air de 40 bars fascine tout le monde», précise le retraité, qui parcourt aujourd'hui principalement les cols suisses. Et là aussi, l'ambiance est au beau fixe. «Les conductrices et les conducteurs de cars postaux sont toujours ravis de me croiser et me saluent en faisant retentir le cor postal!»



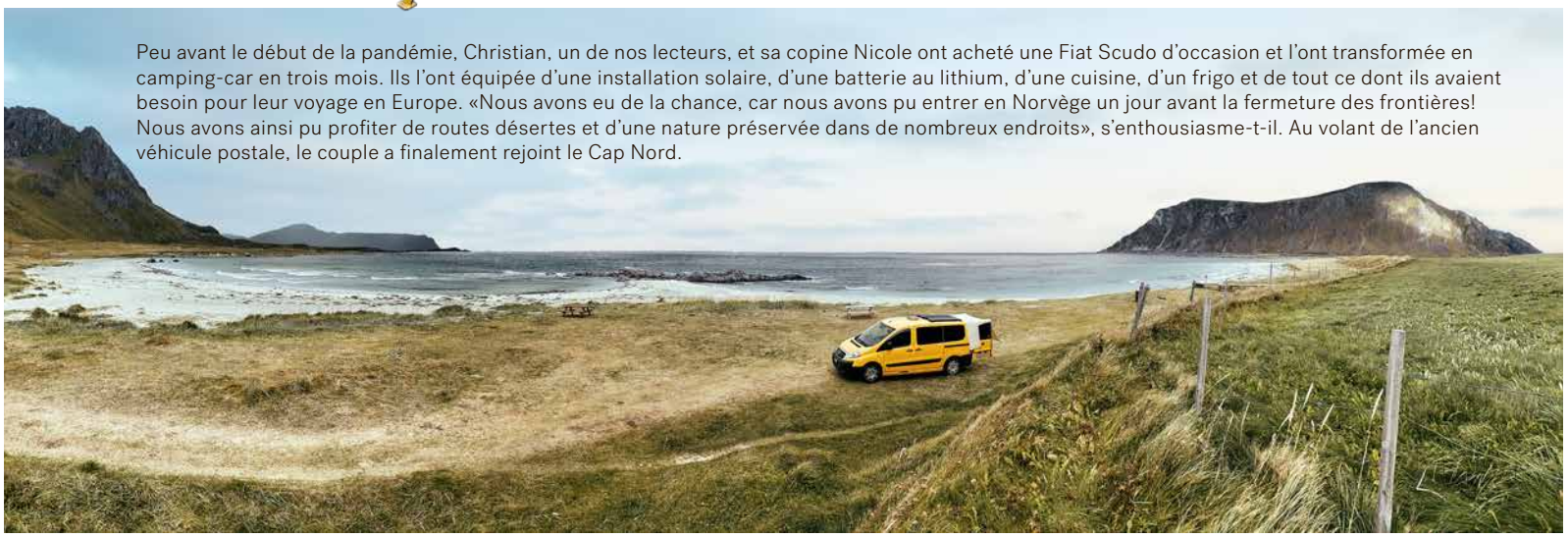
Roland Gueffroy, de Zofingue, a parcouru l'intégralité de la Route 66, de Chicago à Los Angeles, avec son cyclomoteur jaune de la Poste baptisé «Lucy» – soit près de 4000 km en huit semaines. Pendant son périple, il a été arrêté par la police, qui a regardé ce véhicule inconnu avec un œil perplexe et l'a enregistré comme tondeuse à gazon motorisée. Sous une chaleur avoisinant les 50 °C, il a parcouru 500 kilomètres à travers le désert de Mojave. De retour, Roland raconte aujourd'hui les innombrables anecdotes de son aventure lors de présentations divertissantes. En savoir plus sur www.tour66.ch (site en allemand).

«Avec mon merveilleux vélo postal, j'ai fait par le passé un voyage court mais inoubliable», écrit notre lectrice Murielle Lüthi. Elle ajoute: «Mon vélo a fait sensation! Je me souviens d'une fois où un deuxième vélo postal a été garé près du mien. Malgré son poids élevé, le vélo roule très facilement sur les sentiers.» En raison d'un déménagement, elle a dû se séparer à contrecœur de son vélo bien-aimé, mais «les beaux souvenirs restent».





Pascal Ludi est un «collectionneur de domaines skiables» passionné: il se rend dans des stations de ski à travers le monde entier. L'hiver dernier, il a skié dans pas moins de douze pays. C'est en Serbie, dans la station de ski de Kopaonik, qu'il a remarqué des navettes qui nous sont bien familières! «Le chauffeur était très satisfait et a salué le bon entretien effectué précédemment sur les véhicules en Suisse», raconte Pascal Ludi. Reste à vérifier si la carte journalière Mobilis est réellement valable en Serbie.



Peu avant le début de la pandémie, Christian, un de nos lecteurs, et sa copine Nicole ont acheté une Fiat Scudo d'occasion et l'ont transformée en camping-car en trois mois. Ils l'ont équipée d'une installation solaire, d'une batterie au lithium, d'une cuisine, d'un frigo et de tout ce dont ils avaient besoin pour leur voyage en Europe. «Nous avons eu de la chance, car nous avons pu entrer en Norvège un jour avant la fermeture des frontières! Nous avons ainsi pu profiter de routes désertes et d'une nature préservée dans de nombreux endroits», s'enthousiasme-t-il. Au volant de l'ancien véhicule postale, le couple a finalement rejoint le Cap Nord.

Pius Schwager utilise un Kyburz DXP issu du programme «Second Life» (seconde vie) pour son exploitation agricole. Son berger australien Joy n'est jamais bien loin. «Elle adore quand je roule à pleine vitesse.» Lorsqu'il cherche Joy à la ferme et ne la trouve pas, il lui suffit de démarrer le véhicule et la voici qui arrive, prête pour un tour.





Jürg Fessler a transformé un ancien véhicule électrique utilisé pour les colis en remorque de voyage. Depuis 1980, il parcourt le monde aux côtés de sa femme Beatrice. «Étant donné que le châssis d'origine était conçu pour être utilisé à pied uniquement, il m'a fallu construire une structure adaptée à la circulation routière», explique Jürg. Outre un compartiment à bagages, la remorque comprend également une cuisine, un réfrigérateur et une installation solaire. Au fil des ans, de nouvelles extensions et modifications ont été ajoutées, la dernière en date étant une grande tente ronde. L'été dernier, le couple a passé six semaines en France et y a parcouru près de 4000 kilomètres.

Pour l'achat d'une vignette autoroutière*, recevez une batterie externe à prix spécial.**

Batterie externe à **CHF 9.95 au lieu de CHF 39.95**





postshop.ch

* Précommande possible dès à présent sur postshop.ch (livraison à partir du 1er décembre 2025) ou disponible dans votre filiale à partir du 1er décembre 2025.

** Dans la limite des stocks disponibles.







Davide Corda (en haut à gauche), Nicolò Sartori (en bas à gauche) et Roger Mossier (en bas à droite) de l'équipe IT à Bellinzone. Leur bureau offre une vue directe sur le château de Castelgrande.



Le site web est né au Tessin

Quand sept pionnières et pionniers équipés de disquettes sont à l'origine d'un pôle informatique regroupant plus d'une centaine de spécialistes. Depuis 30 ans, Bellinzone marque de son empreinte la Poste numérique, du premier site web aux solutions de sécurité pensées pour des millions de clientes et de clients.

Texte: Anna Ostini Photos: Joël Hunn

Nous sommes à Bellinzone, en 1995. Dans les bureaux situés Viale Stazione, le service informatique nouvellement créé de la Poste démarre ses activités. Le bruit émis par les imposants écrans cathodiques, les disquettes en carton avec une capacité de stockage de quelques centaines de kilo-octets à peine et les ventilateurs des PC est omniprésent. «Le ventilateur de mon 386, doté de 2 Mo de mémoire vive, était aussi bruyant qu'un sèche-cheveux», se souvient en riant Roger Mossier, présent depuis le premier jour et aujourd'hui responsable de site. «À l'époque, nos collègues du back-office faisaient encore des captures d'écran à l'aide d'un appareil photo Polaroid. Nous leur avons alors fait découvrir la fonction de capture d'écran.»

Ces modestes débuts, presque improvisés il y a 30 ans, ont conduit à la création d'un centre de compétences qui emploie aujourd'hui plus d'une centaine de spécialistes. Pour la Poste, le service informatique à Bellinzone joue un rôle clé: il garantit la distribution fiable et flexible des colis et des lettres, permet à la clientèle de gérer ses données en toute sécurité et assure le bon déroulement de la transformation numérique de la Poste dans toute la Suisse.

Un choix politique

C'est un conflit qui est à l'origine du site: au milieu des années 1990, lorsque les PTT d'alors ont automatisé les opérations de paiement, de nombreux emplois furent supprimés au Tessin. Après d'intenses discussions politiques, une solution fut trouvée pour garantir des emplois qualifiés au sud des Alpes avec la création d'un nouveau site informatique à Bellinzone. La première équipe sur site se composait de sept personnes, dont deux femmes – un fait remarquable à l'époque.

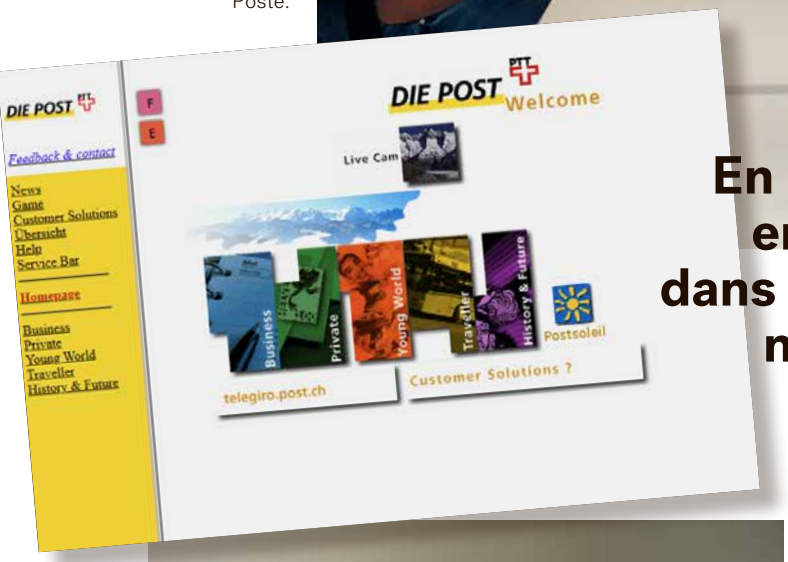
Ce qui était au départ une mesure palliative de politique régionale s'est rapidement révélé être un moteur d'innovation. Un esprit pionnier régnait à Bellinzone et animait cette équipe dynamique, qui a encouragé la direction générale de la Poste à créer son premier site Internet, qu'elle a ensuite mis en œuvre et pour lequel elle a également développé les premières applications. En 1997, le site poste.ch est mis en ligne, marquant une étape importante dans l'histoire de la transformation numérique de l'entreprise. «Très rapidement, nous avons été sollicités dans tout le canton et avons également réalisé des projets pour des banques et des organisations cantonales», raconte Roger Mossier.



De gauche à droite: Nicolò Sartori, Marco Mojana, Davide Corda et Stefano Gregis.

Au centre: une capture d'écran du tout premier site web de la Poste en 1997.

Ci-dessous: Matteo Galassini vient d'achever avec succès son apprentissage en informatique à la Poste.



En 1997, le site poste.ch est mis en ligne: une étape majeure dans l'histoire de la transformation numérique de l'entreprise.



Quand la sécurité devient une priorité

Avec la présence sur Internet, le thème alors inédit de la cybersécurité passe au premier plan. «Auparavant, notre réseau était exclusivement interne, donc protégé», explique Roger Mossier. «Mais avec le premier site web public, nous avons immédiatement été confrontés à des questions de sécurité.» Bellinzone a développé son expertise étape par étape, jetant ainsi les bases de prestations aujourd'hui incontournables: des services numériques sécurisés pour des millions de clientes et de clients.

Actuellement, environ un cinquième du personnel à Bellinzone s'occupe uniquement de sécurité. C'est ainsi qu'a été développé le «Login Poste», un logiciel de connexion sécurisé dédié à la clientèle et permettant d'accéder à tous les services postaux. Avec l'introduction de SwissID, des projets relatifs au login client relèvent également de la responsabilité du centre informatique de Bellinzone. «SwissID nous permet de satisfaire aux normes de sécurité les plus élevées», déclare Marco Mojana, développeur logiciel. Il en est convaincu: «La sécurité n'est pas seulement l'affaire d'un service, c'est une culture et chacun doit maîtriser le sujet».

Autrefois, on réalisait aussi des projets pour des tiers mais à présent, les besoins de la clientèle de la Poste sont au centre des préoccupations. Prenons pour exemple le projet Nemo en 2018, qui a dématérialisé et redéfini le mode de travail du personnel de distribution. «Nous voulions découvrir de près la réalité de la distribution», explique Nicolò Sartori, qui fait aujourd'hui partie de

l'équipe de direction informatique en charge de ce thème. Les spécialistes en informatique se sont ainsi invités sur bon nombre de tournées de distribution, afin de mieux comprendre le déroulement en pratique. «Nous avons ensuite introduit des fonctions qui permettent, par exemple, de planifier les tournées en fonction des délais de livraison souhaités par les clientes et les clients», explique Nicolò Sartori.

Une ambiance familiale malgré la croissance

La Poste fait partie des trois plus grands employeurs dans le secteur informatique, non seulement au Tessin, mais dans toute la Suisse. Bellinzone compte parmi ses principaux centres, aux côtés de Zurich, Berne, Lausanne, Neuchâtel et Lisbonne, au Portugal. Malgré tout, le site a su conserver son caractère. «Il y a ici une forte cohésion», déclare Davide Corda, responsable Personnel et transformation. «Nous organisons des soirées jeux, des sorties karting ou des repas. Cela permet de préserver notre identité malgré la croissance.»

Des propos confirmés par Roger Mossier, qui en veut pour preuve la fête anniversaire du site qui s'est tenue en juin dernier à Rivera: une grande célébration familiale avec barbecue, jeux et spectacles de magie pour les enfants. «La participation était libre mais près de 120 personnes ont fait le déplacement ce dimanche-là!», s'enthousiasme le responsable de site.

Pépinière de talents au Tessin

Tout est mis en œuvre pour que cette atmosphère familiale perdure, notamment de par la collaboration avec l'Università della Svizzera italiana et la haute école spécialisée SUPSI. Depuis 2000, la Poste a formé à Bellinzone pas moins de 26 apprenties et apprentis, dont bon nombre sont restés fidèles à l'entreprise. Alors qu'il a lui-même commencé en 2006 en tant qu'apprenti, Nicolò Sartori occupe aujourd'hui un poste de direction. La relève fait preuve d'ambition: Matteo Galassini, tout juste formé, a obtenu en 2025 une honorable sixième place aux championnats suisses des métiers ICTskills2025. «La compétition a duré sept heures – c'était dur, mais j'ai vu que je pouvais y arriver», raconte-t-il, non sans une certaine fierté.

De la disquette à la gestion des envois à distance: Bellinzone retrace les 30 ans de la transformation numérique de la Poste. À partir d'une petite équipe, un site clé a vu le jour, alliant proximité avec la clientèle, sécurité et innovation – preuve qu'au Tessin, on n'écrit pas seulement l'histoire de l'informatique: on façonne également l'avenir. /

60 ans
PATROUILLE SUISSE
Veste de loisirs anniversaire
BY HARDT



N° d'article: 478-SHA10
Prix: CHF 99.90
(payable également en 2 mensualités de CHF 49.95), plus CHF 8.95 expédition et service

Disponible dans les tailles M-XXXL
Matière : 60 % coton, 40 % polyester

À retourner à :
The Bradford Exchange Ltd.
Inwilerriedstrasse 61 • 6340 Baar
kundendienst@bradford.ch
Tél.: **041 / 768 58 58**

www.bradford.ch
Pour commander en ligne :
N° de référence : **74608**

L'offre est limitée – réservez dès aujourd'hui !
N° DE RÉFÉRENCE PERSONNEL : 74608
Garantie de reprise de 30 jours

Offre limitée dans le temps : répondez avant le **22 décembre 2025**

☐ **Oui,** veuillez réserver pour moi la veste de loisirs « **60 ans de la Patrouille Suisse** » **dans la taille :** _____
N° d'article : 478-SHA10

Sélectionnez le mode de paiement souhaité (✗) :
☐ Je paierai le montant total à la réception de la facture
☐ Je paierai en deux mensualités

Nom/Prénom — À compléter en caractères d'imprimerie

N°/Rue

CP/Localité

Date de naissance

E-mail (seulement pour le traitement des commandes)

Téléphone (seulement pour toutes questions)

✗ Signature

Protection des données personnelles : Vous trouverez des informations détaillées au sujet de la protection des données personnelles sous: **www.bradford.ch/datenschutz.** Veuillez nous informer par **téléphone, eMail ou courrier** si vous ne souhaitez plus recevoir d'offre écrites.



L'écrivain **Thomas Meyer** adresse des missives impertinentes à des personnalités et reçoit des réponses tout aussi culottées!

La Poste Suisse SA
Thomas Meyer
Wankdorfallee 4
3030 Berne

Zurich, 14 octobre 2025

Cher Monsieur Lambiel,

Veuillez excuser mon pauvre Français, je ne l'ai utilisé pratiquement plus depuis la maturité. J'aurais pu tout traduire avec DeepL, mais je suis un homme fier et je préfère faire des erreurs que de ne pas essayer du tout.

Vous êtes un humoriste de la Romandie, c'est pour ça que je pose ma question à vous. J'ai passé beaucoup de temps avec des Suisses alémaniques et je dois dire que la grande majorité a un sens de l'humour terriblement limité.

Leurs blagues sont souvent blessantes: Elles passent des frontières morales et personelles – et leurs auteurs et auteures et se pissent les pantalons.

Dites-moi s'il vous plaît, cher Monsieur Lambiel: C'est un problème spécifiquement suisse alémanique, de confondre l'humeur et la moquerie? Ou ça existe aussi en Suisse romande?

J'attend vôtre réponse franche avec grande curiosité et je vous salue cordialement.

Thomas Meyer, Suisse alémanique qui pense qu'il est la grande exception, naturellement.

Thomas Meyer est écrivain et auteur de chroniques. Son premier roman «Le formidable envol de Motti Wolkenbruch» s'est vendu à plus de 200 000 exemplaires à ce jour et son essai «Trennt Euch!» a occupé la tête de la liste des meilleures ventes suisses pendant plusieurs mois. Depuis 2023, ce Zurichois de 51 ans écrit des lettres à des personnalités suisses dans le magazine prio. Thomas Meyer a un fils et vit à Zurich.

Yann Lambiel
1110 Morges

Morges, le 19 octobre 2025

Cher Thomas,

Personnellement, je suis plus réceptif à un humour absurde et intelligent qu'à des blagues méchantes et vulgaires. Même si quelquefois une grosse blague bien lourde peut me faire rire!

Je ne connais pas suffisamment les subtilités de l'humour suisse alémanique pour vous répondre avec précision. Mais il est évident que chacun et chacune d'entre nous est sensible de façon différente à l'humour.

Il y a également peut-être un problème générationnel! Ce qui faisait rire il y a 20 ans n'est plus drôle pour les nouvelles générations et ce qui fait rire les jeunes d'aujourd'hui ne nous touche pas de la même façon. De plus, avec l'arrivée du stand-up et des réseaux sociaux, l'humour a changé.

En tant qu'imitateur je me concentre sur les personnalités en imaginant ce qu'elles pensent réellement des sujets de société et du monde. Grace à ce filtre de l'imitation, je peux aborder toutes sortes de sujets et aller plus ou moins loin dans la satire.

En conclusion, je pense que ça n'est pas un problème suisse alémanique mais plutôt un mélange entre notre sensibilité et notre âge qui nous pousse à ne plus rien trouver drôle.

En tout cas si l'humour suisse alémanique ne vous fait plus rire, je vous invite volontiers en Romandie! Peut-être qu'un jour, j'aurai l'occasion de vous faire rire autour d'un verre!

Bien à vous.

Yann Lambiel
Imitateur et humoriste suisse romand

Yann Lambiel est humoriste et imitateur. Depuis plus de 25 ans, ce Valaisan de 52 ans compte parmi les artistes de scène les plus populaires de Suisse romande. Son spectacle solo actuel, «Connecté», a déjà été vu par 27 000 personnes et est présenté dans le KUBUS, une salle mobile qui offre une expérience visuelle à 360 degrés. L'artiste fait actuellement escale à Martigny. Yann Lambiel vit à Morges, au bord du lac Léman.

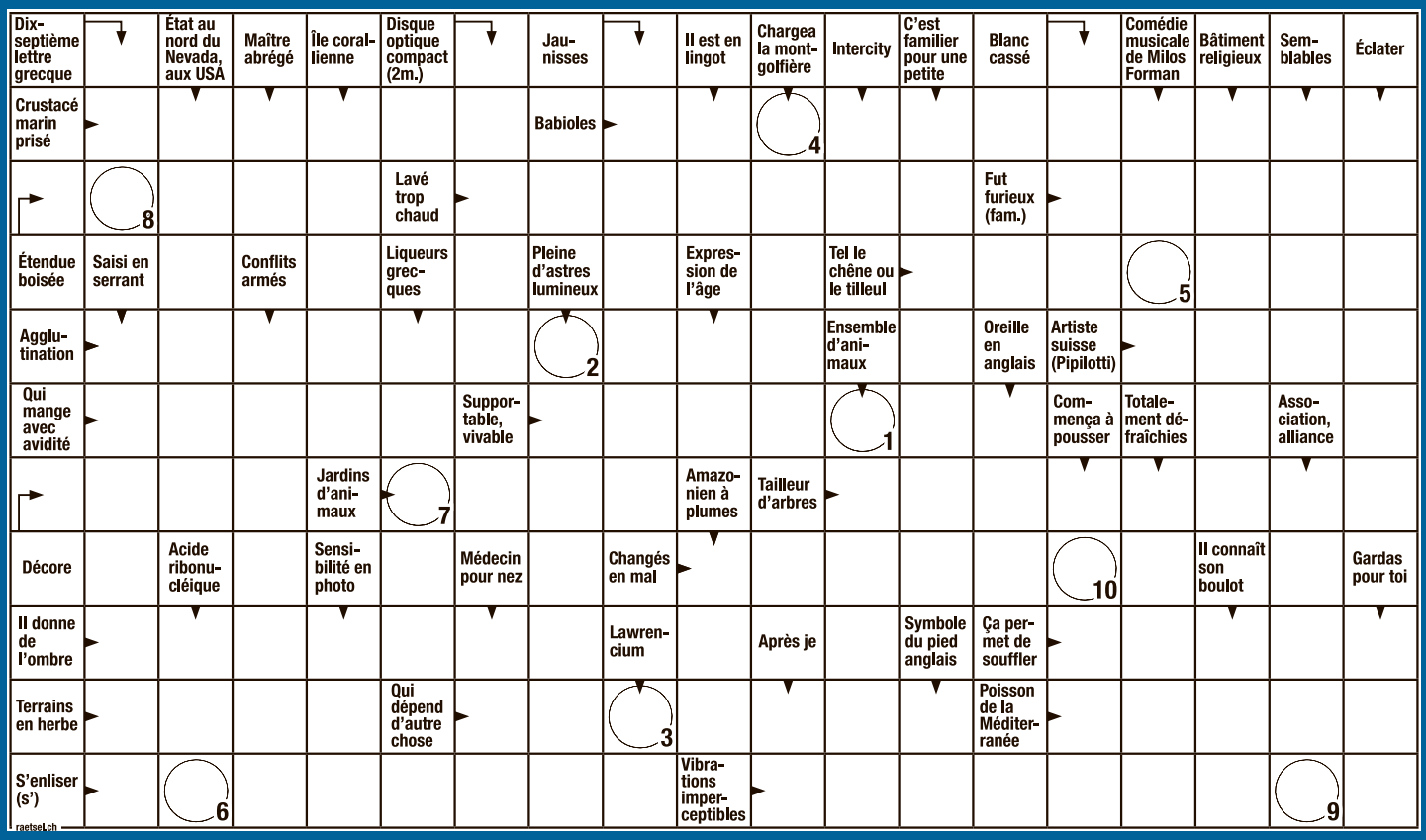


La réponse de l'humoriste **Yann Lambiel**

Photos: Joan Minder, Thomas Masotti, Kaspar Eigensatz

Ah, la joie des mots croisés!

Trouvez le mot mystère et gagnez l'un des cinq bons mis en jeu à faire valoir sur postshop.ch, la boutique en ligne de la Poste. Bonne chance!



Mot mystère

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Conditions de participation au concours
Les gagnantes et les gagnants du concours seront informés par écrit et leurs noms publiés sur poste.ch/magazine. Les prix ne seront pas versés en espèces. Les participations multiples seront exclues du concours. Aucune correspondance ne sera échangée au sujet du concours. Les chances de gagner sont les mêmes par e-mail ou par courrier. Tout recours juridique est exclu.
Date limite de participation: 31 janvier 2026.

Comment participer? Par e-mail ou par courrier

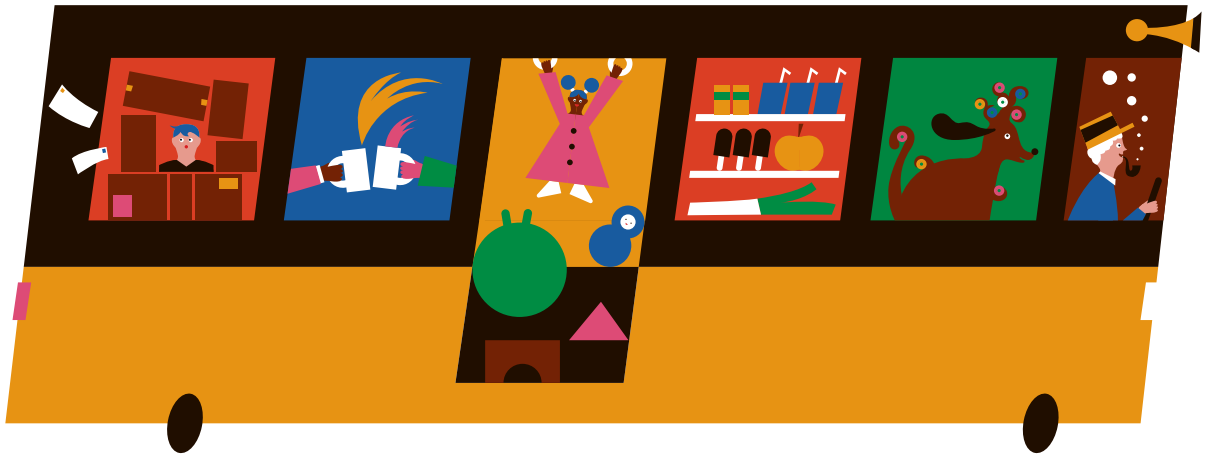
E-mail: envoyez un e-mail avec le mot mystère ainsi que vos nom et adresse à concours@poste.ch en indiquant «Mots croisés» en objet.
Courrier: envoyez le mot mystère avec vos nom et adresse à: La Poste Suisse SA, «Mots croisés», 3024 Berne.
Les gagnantes et les gagnants du dernier numéro sont: Silvio Laureri de Bellinzone, Josiane Demont de Vullierens, Manuela Tschumper d'Ebnat-Kappel, Barbara Tschannen de Lyss et Bruno Rey de Montbovon. Félicitations!



Des espèces en un tournemain

Sous le regard attentif de l'architecte tessinois Francesco Borromini – les coupures de 100 francs de l'époque étaient à son effigie – une cliente de la Poste apprécie de retirer de l'argent quand bon lui semble, ce qui n'allait pas de soi en 1985. Le premier Postomat avait été mis en exploitation, à la Schanzenpost de Berne, en 1978. Sur les plus de 6000 distributeurs automatiques que compte la Suisse aujourd'hui, ils sont près de 700 à arborer la couleur de la Poste. En 2024, quelque 24 millions de retraits y ont été effectués à travers le pays. En septembre, la Poste s'est associée à la Banque cantonale de Thurgovie pour mettre en service à Güttingen le premier distributeur commun, grâce auquel la clientèle des deux établissements peut retirer des espèces sans frais. Des enseignements seront tirés de ce projet pilote pour d'autres coopérations. En proposant un réseau national de distributeurs de billets, la Poste cherche à pérenniser l'accès de la population suisse aux espèces.

Texte: Thomas Häusermann Photo: Carlo Galli, Bureau Cortesi, Musée de la communication, Berne, FFF_12718



Un car postal-épicerie multifonction

Je suis un enfant Migros et j'ai grandi dans un village. À l'époque, on y trouvait une épicerie, une boulangerie et une filiale de la Poste. Une fois par semaine, le camion Migros passait, ce qui rendait furieux les gérants de l'épicerie. Mais les temps ont changé. Aujourd'hui, le camion Migros ne vient plus. La boulangerie a fermé. La Poste a emménagé dans l'épicerie. L'ancienne filiale accueille désormais un salon de toilettage pour chiens. Seule l'épicerie n'a pas bougé. On peut y acheter des légumes, du lait et du pain et en profiter pour déposer du courrier ou retirer des espèces. Seuls les produits Migros brillent par leur absence, ce que je trouve regrettable bien entendu, mais bon, dans un village, il y a des limites au bon goût. Pourtant, ce serait une opportunité extraordinaire pour les épiceries de ne pas seulement accueillir un guichet postal, mais également un comptoir du géant orange. Pour les enfants Coop, il faudrait également un guichet ad hoc, cela va de soi. Ne serait-ce que pour les points à collectionner. Car les enfants Migros, eux aussi, en font la collection. En fait, tant qu'on y est, l'épicerie devrait tout héberger: l'administration communale pourrait y ouvrir un guichet, le bistrot du village y prendre ses aises, même le salon de toilettage pour chiens y trouverait refuge. Je m'imagine très bien le tableau: il me suffirait de me rendre à ma petite épicerie préférée pour déposer du courrier, acheter des brocolis, faire toiletter mon chien, me faire vacciner contre la grippe, acheter un thé froid M-Budget et pourquoi pas – hashtag crèche – confier quelques instants mon enfant pendant que je règle certaines formalités administratives… Car la commune attend toujours ma déclaration fiscale! Reste maintenant à savoir si tout cela serait envisageable en version mobile, puisqu'après tout, le camion Migros manque toujours à l'appel, malgré le comptoir dédié. La solution est toute trouvée: le car postal! Il suffit que celui-ci accueille l'épicerie du village et tout deviendra mobile. Il sillonnera ainsi les vallées en tant qu'épicerie, salon de toilettage itinérant, et filiales Migros et Coop avec son joyeux «Tu-Ta-Tut». Et qui sera au volant du car postal-épicerie? Le préposé aux impôts de la commune, bien entendu!



Gabriel Vetter (42 ans) est l'auteur et la tête pensante de l'émission d'actualité satirique «Die Sendung des Monats» sur la SRF.

Illustration: Niels Bläsi Photo: Hazel Brugger

2 x NOËL



Aider, la question ne se pose pas.
Faites don de denrées non périssables et de produits d'hygiène pour les personnes touchées par la pauvreté en Suisse.

Déposez gratuitement des colis de dons du 24 décembre 2025 au 18 janvier 2026 dans une filiale de la Poste.

2xnoel.ch

Avec la Poste, c'est possible.

SRG SSR · coop · Croix-Rouge suisse

Gardez le contrôle de vos colis



Notification et
gestion gratuites
avec « Mes envois ».

Découvrir les avantages